

ÉDITORIAL / DÉCÈS

Le rire distinct d'un Anglais



Stéphane LAPORTE
collaboration spéciale

C'est ce soir le dernier gala francophone du festival, les galas anglophones commencent mercredi. Le Festival Juste pour rire — Just for Laughs ressemble à notre beau Canada: quand les francophones ont fini de rire, les anglophones commencent à avoir du fun. Les deux n'ont jamais de plaisir en même temps! Mais dire que le Festival est comme le Canada, c'est pas très ven-

deur. Vaudrait mieux dire que le Festival, c'est comme le sexe. Les francophones étant l'homme, et les anglophones, la femme. Quand c'est fini pour l'homme, pour la femme, ça ne fait que commencer!

J'ai tout de même essayé de rapprocher nos deux solitudes. Si plusieurs francos vont voir les galas anglos, y a pas gros d'anglos qui vont aux galas francos. J'en ai entraîné un de force. Un vrai. Il s'appelle Joe Bodolai. Joe from Toronto. Et vendredi soir, au Théâtre Saint-Denis, il était assis au milieu de nous (dans le sens Parizeau du terme), pour apprécier notre humour. C'est connu, les Ontariens aiment rire des Québécois, mais rarement lorsqu'on le veut. D'ailleurs, ils aiment tellement qu'on les fasse rire, qu'ils ont élu Jean Chrétien, premier ministre. Mais là, on s'éloigne de la comédie. Quoique...

Mission impossible: faire rire un Canadien à un gala francophone? Qu'en pense Joe? « Je parle le français comme une vache folle, et je le comprends comme Clyde Wells! Mais vous pouvez essayer! » Il n'y a pas que Tom Cruise qui peut relever des missions

impossibles, les comiques du deuxième gala ont réussi. Pas tout le temps, mais des fois.

« Dans sa classique *Dans mon cour*, Yvon Deschamps parlait trop vite. Je n'ai rien compris. Je ne sais pas comment son femme Judy fait. » Elle l'aime, quand on aime, on comprend! « Je understand mieux ce que les humoristes français de France disent, ils prononcent plus, mais ils me font moins rire. Les Québécois sont plus punchés. Ils sont plus proches de notre humour. » C'est vrai, mais c'est nouveau. Il y a quelques années à peine, l'humour québécois ressemblait beaucoup plus à l'humour français. On était plus théâtral. Puis les Patrick Huard, François Massicotte, Jean-Michel Dufaux, Jici Lauzon, Lise Dion, Daniel Lemire se sont mis à faire du vrai stand-up dans la plus pure tradition américaine. Sans costume, sans perruques, sans personnage. Une ligne, un joke. That's it. C'est ce qu'a fait François Morency, vendredi soir. « Je l'ai adoré. Il y a des grands bouts que je n'ai pas catchés, mais sa rythme et sa charisme étaient impressionnants. He's gonna be a big

star! » Le langage universel, c'est le talent, peu importe quelle langue vous parlez, vous réussirez toujours à l'imposer.

Bien sûr, l'humour physique des Bizarroïdes et de Michel Courtemanche ont comblé notre Joe. « C'est quand ils ne parlent pas que je comprends le mieux les francophones! La numéro des Bizarroïdes est excellent, il peut faire la tour de la terre. Et Courtemanche doit aller à Hollywood. Dans l'Amérique anglophone, les grands comiques s'expriment plus au cinéma que sur la scène: Woody Allen, Robin Williams, Jim Carrey. C'est son place. Le grosse différence entre Juste pour rire et Just for Laughs, c'est pas les comiques, c'est la public. La public francophone est plus chaleureux que la public anglophone. Il réagit plus, il donne plus de standing ovations. Nous les Canadiens anglais, on est plus difficile à faire bouger. » Ça, on le sait!

« J'ai adoré le finale avec Yvon et les Couche-tôt. Ils étaient très bons et leur texte était très drôle. Et il faut que je te dise qu'André-Philippe Gagnon est ma comique québécois préféré! » Stop! Là, il y a de

très bonnes chances qu'il soit en train de faire son tétéux avec moi.

Mais pour une fois qu'un Ontarien tête un Québécois, aussi bien en profiter: « Joe, puisque tu as tellement aimé ta soirée, vas-tu venir voir un autre gala en français? » « No! Un, c'est assez! D'ailleurs, j'ai forgot de te dire que le chose que j'ai le plus aimée, c'est l'entracte! » Stop encore! Serais-tu en train de nous niaiser un peu, mon petit Joe! ? « No, no, c'est parce que j'ai pu fumer une cigarette dans la lobby du théâtre. A Toronto, je me serais faite écraser! So thank you beaucoup, faut que je m'en aille. Il y a un émission de télévision que je ne veux pas manquer. » Quoi, David Letterman? Jay Leno? Seinfeld? « Non, Céline Dion aux Olympiques! Elle me fait pleurer. She's the best! » Oui, ça c'est sûr, les Québécois ont plus de succès quand ils essaient de faire pleurer les Anglais, que lorsqu'ils veulent les faire rire.

Donc, si on fait le score final de sa soirée, on peut dire que notre Anglais a ri à une joke sur deux. Même un peu plus. Pour être précis, il a ri de nous à 50,6 %!

Un show de quatre lettres

DANIEL LEMAY

De tous les *bad words* émaillant la langue anglaise vulgaire, c'est le plus utilisé. Il est d'abord verbe d'action, souvent employé à l'impératif, mais aussi adjectif, adverbe et interjection. Au sens strict, ce monosyllabe de quatre lettres désigne l'action de copuler et, à ce titre, s'avère le maître-mot des *four letter words* qui désignent par ailleurs le sexe de l'homme, celui de la femme, le caca et le pipi.

Ce joyeux quintette sémantique représente la totalité du champ comique des invités du Nasty Show, la portion la plus *hard* de Just for Laughs dont on célèbre cette année le dixième anniversaire. Vendredi, pendant que notre collaborateur Stéphane Laporte traînait son Anglais au gala Juste pour rire (voir sa chronique ci-haut), je me trouvais à représenter la francophonie montréalaise au Club Soda, paqueté raide pour la dernière de The 10th F***** Anniversary Nasty Show.

Parlons de deux heures et demie bien remplies. Ouh, sauf deux tirades de MacLean & MacLean sur MM. Parizeau et Bouchard, il n'aura été question que de copulation, de fellation, d'érection, de masturbation, des orifices du corps humain (à l'exception des yeux) et sujets connexes tels condoms et poupées gonflables.

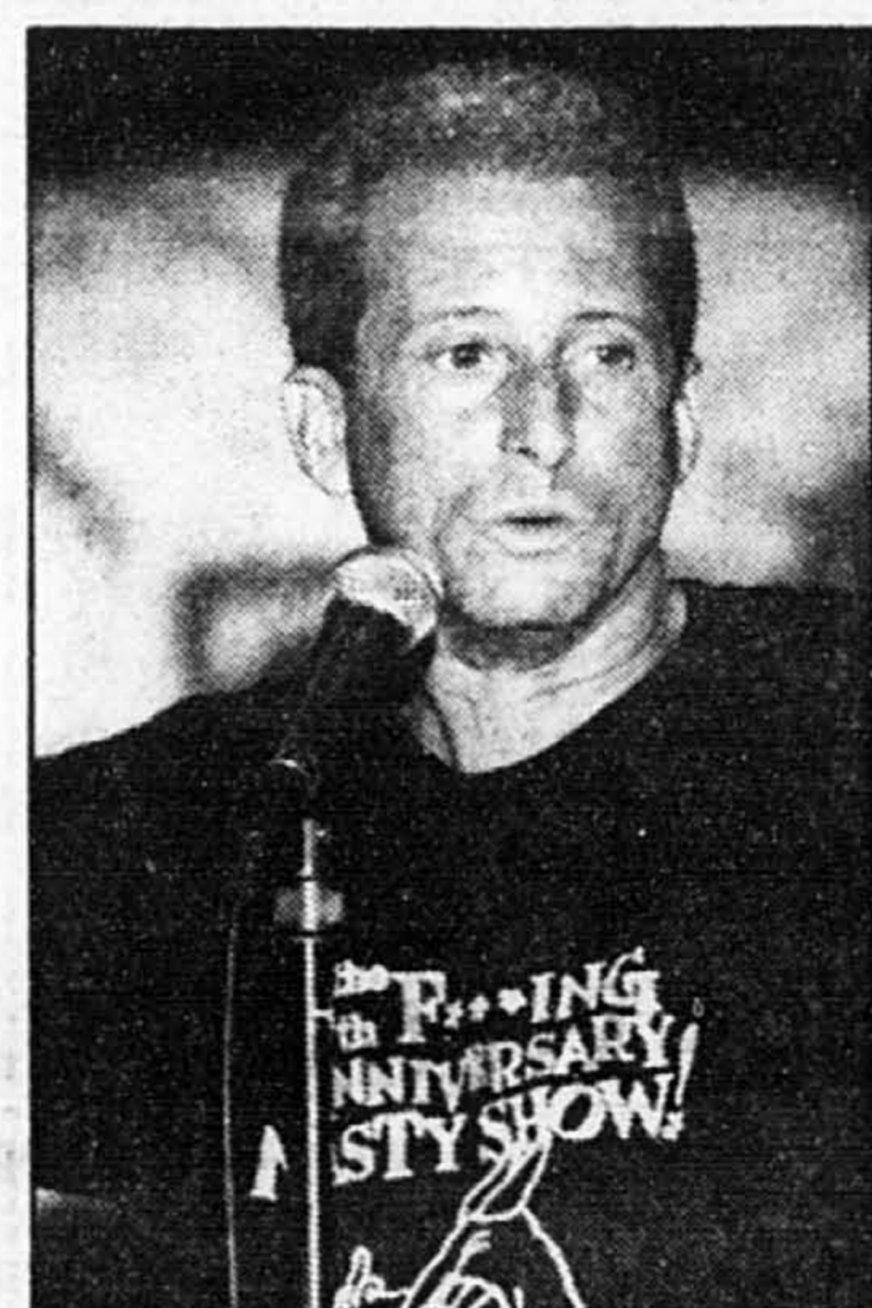
L'Américain Bobby Slayton — le

« pit-bull de l'humour », dit la publicité — agissant comme maître de cérémonie. Une cérémonie sans femmes (le Nasty Show est une affaire de gars) bien qu'il en ait été beaucoup question, pensez bien... Slayton, qui anime le gala annuel du cinéma porno américain, se défend bien d'être macho mais on note néanmoins chez lui une certaine... impatience. « Dans les hôtels, je ne paie jamais 9 \$ pour les films porno. Les extraits gratuits de deux minutes me suffisent... » « Les femmes exigent la jouissance simultanée... Pourquoi donc? Moi, c'est 32 secondes et puis je regarde le match. T'as pas joui? Ton problème... » La salle, composée à moitié de femmes, craque aux quinze secondes. Ça rit juste à entendre un mot de quatre lettres; imaginez quand il y a une joke avec... « Montréal, c'est comme Paris, sauf que les femmes se lavent et qu'elles parlent anglais. » Façon de

voir... Pas raciste, non plus, Slayton. « En Chine, la job la plus facile, c'est de faire des portraits-robots pour la police. Pas trop compliqué: sont tous pareils... » Citoyen de Los Angeles, Slayton apprécie aussi la communauté hispanique: « Je ne m'explique pas pourquoi le Mexique est si sale... quand on sait le nombre de femmes de ménage qui en sort... »

Plus tard, les interrogations de Louis CK porteront sur les homosexuels. « Dans notre monde de violence, il faut apprécier leur caractère pacifique. L'autre jour, j'en ai vu 300 000 défilier à San Francisco. Dans l'ordre parfait... jusqu'à ce qu'arrivent les vendeurs de popsicles... »

Le tandem MacLean & MacLean, lui — la plus vieille équipe de comiques canadiens depuis la séparation de Wayne & Shuster —, fait dans la joke de cul façon *lumber jack*. Sept minutes de logorrhée sexo-scatologique, parlée et chantée. Pas fort, sauf dans l'excès... toutement applaudi. Mais pas autant que Otto & George, résolument le tandem marionnette-ventriloque le plus mal engeulé de la Terre. Pour une marionnette, George a une vie sexuelle pas mal active. Hétéro il va sans dire. Ne supporte pas la différence: « Les fils ne se reproduisent pas; comment peuvent-ils être si nombreux? » Ce qui allume Geor-



Bobby Slayton



Robert Schimmel

ge, c'est l'homonyme anglais de « coq » qu'il criera une trentaine de fois pendant ses dix minutes sur scène. « Cochrane! Dukakis! Hancock! Love those names! » Rendu à Robert Schimmel, minuit passé, je ne prenais plus de notes. Je me rappelle juste m'être dit que la fixation sexuelle pouvait être une autre forme de souffrance humaine et que certains comiques en parlaient avec une intelligence toute personnelle. Schimmel est de ceux-là. D'une élégance pissante.

Le Nasty Show s'est terminé, les

gens sont sortis, vite pour laisser la place au public du Montreal Show qui attendait devant le Soda depuis presque deux heures. Les *co-hosts* étaient Terry DiMonte et Ted Bird, les *morningmen* de la station montréalaise MIX 96. « Ce soir, je réalise un rêve », a lancé Bird en entrant. « J'ai toujours voulu dire le mot « fuck » dans un micro; à la radio, on ne peut pas... Pourtant, à Montréal, tout le monde le dit deux fois par phrase... Je me demande d'où nous vient cette habitude-là, stie... »

Pour Deschamps, rendons grâce...



Les Espagnols Boni & Caroli à la fin de leur strip-tease sur unicycle. Le numéro d'échauffement s'est avéré un des points forts du gala.

DANIEL LEMAY

Il est en même temps le problème et la solution. Le problème, parce que, gala après gala, il est le meilleur sur la scène, lui qui ne devrait en être « que » l'animateur. La solution, parce que, s'il n'était pas là, ça serait assez plate par bouts, malgré les grosses affiches. Alors qu'est-ce qu'on fait avec Yvon Deschamps...? On prie à deux genoux pour que le Ciel continue de ralentir le processus de vieillissement...

Prenez le gala Juste pour rire d'hier soir. Le quatrième de cinq, dans un grand Saint-Denis dont le parterre était vide au quart et dont on a rempli les trous des premières rangées après le troisième numéro. Rapport que la télé n'aime pas les sièges vides.

Après le numéro d'échauffement du tandem espagnol Boni & Caroli — strip-tease sur unicycle! — « Mesdames et messieurs, Yvon Deschamps! » Le monde est gagné d'avance. Tout le monde le sait. Sauf Deschamps. Heureusement. Et voilà que le vieux loup nous sert un de ses numéros coup-de-poing sur les Olympiques. « Les Olympifs... Parce que c'est rendu « une affaire de moutounes », l'héritage de Coubertin « Y'a du fif là-dans! ». Un lanceur de marteau part avant les autres au 100 mètres? « Les grandes folles de juges sautent partout ». Et Deschamps de sautiller, les baguettes en l'air. « On r'commence! On r'commence! » Ce qu'il aimerait, Yvon D., c'est que les Jeux soient « arrangés comme la lutte et le hockey. Avec des bons et des méchants. »

Priions...

Après ça, on a eu Anne Roumanoff dans une gentille leçon de rire, Martin Petit dans une affaire botchée, sans fil. Les Suisses Cuche & Barbezat: le sain fait manger un yogourt au paraplégique: devinez la fin. Michel Faubert, merveilleux conteur, dans un bon numéro, bien écrit et bien rendu; Mario Jean qui prie au corps de son mononcle: besoin de poli. Et Kavanagh et Légitimus, les plus attendus.

Bon flash: le concours international d'insultes. France vs Québec.

Q: c'est quoi la différence entre Dieu et un Français qui sent bon? Y'en a pas: on aimerait croire aux deux...

F: la différence entre un Québécois en Floride et un lutteur sumo? Trois kilos...

Q: entre la France et le Mexique? Au Mexique, y'a juste la bouffe qui fait chier.

Avantage Québec. Après quelques questions dans la catégorie « ta mère, cette conne », le concours s'est terminé avec une histoire de pipe de Monsieur K. Victoire française.

Le numéro chanté du CFC — Chorus des Femmes Comiques: 10 filles et deux travelos — portait une sympathique conclusion à la première partie: ça irait mieux pour les comiques filles si elles pissaient debout. À l'entracte, les évaluations allaient de « bof... » à « pas pire ». On était loin des *knee slappers*!

Début de la deuxième partie: le Deschamps vieille école nous explique pourquoi le « créage d'emplois » n'est pas une bonne affaire. « Parce que le problème de l'argent,

c'est que aussitôt que t'en as un peu, il t'en manque. Par respect pour mes (anciens) collègues des sports, je ne peux vous raconter le bout où « un vrai journaliste » se faufille parmi les journalistes sportifs pour aller interviewer un joueur de basket noir qui fait la pub de running shoes fabriqués pour 2,50 \$ à Taiwan et vendus 99 \$ « dans les ghettos noirs et chicanos... » Sachez seulement qu'avec un gun à 15 \$, les jeunes des ghettos noirs et chicanos peuvent avoir toutes les running qu'ils veulent...

Priions aussi pour les fans d'humour des ghettos qui n'ont pas de Deschamps...

Dur de passer après un numéro comme ça mais Anne Roumanoff a conquis avec son interview d'une top model tellement lasse... Alain Dumas — qui a abandonné le mécanicien — a fait craquer la salle avec son cours de danse sociale. Finisse. Kavanagh et Légitimus sont revenus fort. Avec une parodie des téléseries de France, du Québec, des States et des Antilles. Mais ça s'est terminé dans une session d'enculage. Demandez-moi pas pourquoi.

La soirée s'est terminée sur un hommage à Jacques Normand, le premier stand-up québécois. « Il n'a pas que chanté les *Nuits de Montréal*: il était les nuits de Montréal », a dit son neveu Normand Chouinard.

La seule ovation debout de la soirée — ici, chez les champions mondiaux du *standing o.*, c'est vous dire — est allée à Jean-Michel Antil. Le gars trompe sa femme. Par amour pour elle. Bon texte mais son gars saoul parle trop franq...

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

L'ALENA bat de l'aile

L'adoption du volet de la loi Helms-Burton prévoyant des sanctions économiques contre les partenaires de Cuba a été remise à plus tard. C'est le président Clinton fraîchement réélu, ou le nouveau président Dole, qui tranchera au début de l'an prochain.

On peut donc se féliciter que ce dossier explosif soit l'abri de la rhétorique électorale qui s'empare de la vie publique américaine tous les quatre ans. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que la prochaine décision présidentielle soit nécessairement favorable au Canada.

La question des liens avec Cuba est toutefois loin d'être la principale entrave aux relations commerciales entre le Canada et les USA. Du point de vue économique, ce dossier est même insignifiant, comparé à un commerce entre les deux voisins d'environ 400 milliards par an. La réelle menace provient plutôt du manque de conviction profonde dans les vertus du libre-échange chez nos dirigeants, des deux côtés de la frontière.

Notre commerce bilatéral est régi par l'ALENA. Or, le libre-échange n'est pas un cadre statique qui règle tout automatiquement. S'il existe des domaines où son application ne pose pas problème, il en existe d'autres où il faut faire preuve d'ingéniosité et de bonne volonté pour résoudre des problèmes imprévus ou pour corriger les faiblesses de l'accord.

Le libre-échange est moins un régime bien établi qu'un état d'esprit qui permet de trouver, après bien des tâtonnements, une solution mutuellement avantageuse. Il est certain que le premier ministre Mulroney et le président Reagan avaient ce talent de pouvoir faire abstraction des détails pour mieux réaliser l'essentiel.

Leurs successeurs sont loin d'avoir une vision aussi large et sont davantage portés à voir uniquement les bénéfices unilatéraux du libre-échange. À leur décharge, il faut admettre que les temps ont changé et qu'une période austère a succédé à l'exubérance des années 80. Les gouvernements ne peuvent compter sur le temps et le hasard pour réparer les inévitables erreurs qui se glissent dans leurs travaux.

Le premier ministre Chrétien et son ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy n'ont jamais été des libre-échangistes. Ministres de Pierre Trudeau, ils ont longtemps soutenu une politique qui consistait à diriger le commerce du Canada vers des pays autres que les USA pour des motifs politiques. Dans l'opposition, ils ont mené la lutte contre les deux accords de libre-échange.

S'ils ont maintenant accepté l'ALENA, ils sont encore loin d'en devenir les champions. M. Chrétien utilise davantage ses talents pour promouvoir les exportations canadiennes — au Mexique, en Extrême-Orient, en Amérique du Sud et en Inde — qu'à améliorer les relations avec les États-Unis dans le cadre de l'ALENA. Quant à M. Axworthy, il semble croire que le conflit autour de la loi Helms-Burton concerne surtout Cuba, alors que, du point de vue canadien, c'est l'effet sur les relations avec les États-Unis qui sont de première importance.

Chez le président Clinton et son secrétaire au Commerce Mickey Kantor, on trouve un peu les mêmes défauts que chez M. Chrétien, mais à un degré inquiétant. Ce sont des avocats qui cherchent moins à vendre à l'étranger, comme le fait M. Chrétien, qu'à obtenir des droits par des pressions et des moyens qui ne sont pas toujours très loyaux. À cette fin, ils utilisent l'éternel penchant des industriels américains à réclamer l'aide de l'État contre des menaces étrangères, réelles ou imaginaires.

Des deux côtés, les dirigeants cherchent à développer le commerce pour sortir le pays de ses difficultés. Il est inquiétant de constater qu'ils ne cherchent pas à le faire ensemble.



Frédéric Wagnière



Opinions

L'industrie du porc à l'abattoir

LAURENT PELLERIN
Président de l'UPA

Le porc a bien mauvaise presse ces temps-ci. Le producteur de porc qui aura lu l'article publié dans *La Presse* du 4 juillet dernier sera tombé sur le dos.

Selon cet article, l'industrie porcine atteint d'emblée les dimensions des grands projets hydro-électriques. Mégapocherie peut-être dans certains cas, mégacomparaison assurément dans ce cas-ci :

La tourmente frapperait de plein fouet la région Mauricie / Bois-Francs. De la mesure, s'il vous plaît ! Assimiler les 28 demandes régionales de certificats d'autorisation à autant de nouveaux projets de porcheries, c'est, comme on dit, tourner les coins pas mal ronds : il peut s'agir d'agrandissement d'installations existantes, d'augmentation du nombre de bêtes, de remplacement du type d'élevage ou d'autres modifications encore. Nuance...

Au demeurant, l'agriculture dans la MRC de Mékinac, n'est pas considérée comme intensive. Le volume d'engrais de ferme (fumier et lisier) des élevages de cette région est très insuffisant pour combler les besoins des cultures locales. Comme quoi il y a encore de la place. À plus forte raison quand les lisiers sont épanchés sur les cultures conformément à un plan de fertilisation qui minimise les risques.

Que la population exprime des craintes légitimes pour son environnement

est compréhensible, et qu'elle veille à la qualité de celui-ci est tout à fait souhaitable. Mais il y a une marge, faut-il admettre, entre l'appréhension raisonnable et la phobie aveugle. Porcherie n'est pas synonyme de pollution, disons-le. Pas davantage que lisier de porc égale polluant. Tout est dans la façon.

Est-il besoin de rappeler cette vérité élémentaire que les fumiers ne sont pas des déchets, mais des engrais de ferme qu'on épand pour enrichir le sol et faire croître les cultures ? C'est la façon la plus intelligente d'en disposer, et cela permet de réduire l'utilisation des engrais chimiques. L'épandage permet également de profiter de la capacité épuratrice du sol pour traiter les micro-organismes qui se trouvent dans le lisier.

Il est vrai cependant qu'il existe des régions dites « en surplus de fumier » : plus de fumiers sont produits qu'il n'y a de terres mises à disposition pour l'épandage. Des organismes de gestion des fumiers ont donc été créés pour y remédier, qui font le lien entre les éleveurs ayant des surplus à gérer et les producteurs agricoles ayant des sols disponibles pour les valoriser.

On parle aussi à tort et à travers, dans l'article, de la Loi sur la protection des activités agricoles, la ramenant quasiment à une permission de polluer. Archi faux ! La Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles n'a pas comme objet et ne l'aura jamais de déroger aux règles environnementales.

En réalité, cette nouvelle loi, qui entrera en vigueur de pair avec un nouveau règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole, lequel imposera aux producteurs des normes environnementales plus strictes, implique l'édiction de nouvelles règles de cohabitation en matière de bruits, de poussières et d'odeurs. (...)

L'industrie porcine québécoise génère des retombées économiques de 2,7 milliards de dollars, créant 31,667 emplois directs et indirects. C'est un puissant moteur de l'économie régionale. On a tort de tirer dessus à boulets rouges. Des problèmes existent certes, qui sont à être résolus.

Il ne faut pas croire cependant que tout changera du jour au lendemain quand le gouvernement lui-même a cru bon d'investir que 126 millions de dollars dans l'assainissement agricole comparativement à 5 milliards de dollars dans l'assainissement urbain.

D'ici là, si on veut toujours du jambon dans son assiette, encore faudra-t-il se rappeler qu'il puisse s'y rendre.

RÉPLIQUES

Sur le thème *Pour en finir avec*

Il y a quelques semaines, *La Presse* a publié dans ses pages sportives une lettre de Jacques Lanctôt, félicitant Réjean Tremblay d'avoir démolit le livre de Laurent Laplante, *Pour en finir avec l'olympisme*. Jacques Lanctôt en a aussi profité pour attaquer la collection *Pour en finir avec* (Boréal), collection que je dirige.

Jacques Lanctôt est éditeur. Donc, un compétiteur des éditions Boréal.

Si les propriétaires des restaurants Paccini vous écrivaient pour dire que La Spaghetтата est dé-

gueulasse, publieriez-vous leur lettre ? Si le propriétaire d'Elvis Ameublement vous écrivait pour dire que les meubles de Ti-Toine Inc., la boutique située en face de son magasin, sont mal faits, publieriez-vous sa lettre ?

Non, vous diriez — avec raison — que M. Elvis a des intérêts à démolir la réputation de M. Ti-Toine. J'en arriverais à la même conclusion si Pierre Péladeau envoyait

une lettre à *Voir*, disant que *La Presse* est un torchon.

Or, pouvez-vous m'expliquer pourquoi et comment la lettre de M. Lanctôt est parue dans votre journal ? Vous êtes copain-copain avec certains éditeurs, maintenant ? Y a-t-il un pilote dans l'avion, chez vous, ou laissez-vous le courrier aux mains du rédacteur de l'horoscope ?

Que M. Tremblay n'ait pas aimé

le pamphlet de M. Laplante, grand bien lui fasse. Après tout, je peux le comprendre: M. Laplante l'attaque à plusieurs reprises dans son bouquin. Un homme a le droit de se défendre (bien que la critique littéraire n'existe pas à ces fins...)

Mais que *La Presse* ait choisi de publier la lettre de M. Lanctôt, qui crache sur un compétiteur, cela me défrise le toupet.

Richard MARTINEAU

La priorité entre sida et cancer

Madame Tougas, Dans votre éditorial en date du lundi 8 juillet intitulé « L'absent », vous effleurez un malaise que personne n'ose exprimer haut et fort mais sur lequel je me dois d'insister.

Lorsque vous écrivez : « Même si le gouvernement fédéral dépense actuellement dix fois plus d'argent pour le sida que pour la recherche et la prévention du cancer du sein et des maladies cardio-vasculaires... », vous mettez le doigt sur l'illogisme de nos décideurs politiques.

La 11^e conférence internationale sur le sida qui fut tenue à Vancouver fut couverte sous tous ses angles comme si le sida était la maladie qui touche le plus de

Canadiens et de Québécois. Évidemment, le sida est une maladie mortelle qui est dévastatrice. Cependant, cette maladie étant connue davantage, nous savons tous que dans un pays industrialisé comme le nôtre, nous pouvons freiner ce fléau par la prévention.

Au Québec comme au Canada, une personne sur trois sera atteinte d'un cancer au cours de sa vie. Une femme sur neuf développera un cancer du sein. Un homme sur neuf aura un cancer de la prostate. En

1996, au Canada, 129 200 personnes recevront un diagnostic de cancer, comme un coup de massue. De ce nombre, 31 200 seront des Québécois. Pourtant, il n'y a pas un média qui fait une chronique quotidienne sur ce sujet. Peu de gens, comme vous, soulignent le fait que le Canada investit beaucoup moins d'argent dans le cancer que dans le sida.

Les médias ne s'intéressent pas à ce phénomène parce qu'il touche la majorité silencieuse. Inquiètes des conséquences qui peuvent en découler, les personnes atteintes de cancer qui arrivent dans nos hôtels n'ont pas prévenu leur employeur du motif de leur absence. Il n'est pas dans leur nature de

marcher dans la rue pour manifester leur frustration devant les longues listes d'attente pour leur consultation, leur investigation et leur traitement. Les gens atteints de sida manifestent beaucoup plus leur mécontentement et se font entendre alors qu'ils sont moins nombreux. On leur prête donc plus d'attention et ils obtiennent conséquemment plus d'aide financière, de ressources et surtout de compassion. Faut-il donc les privilégier au détriment d'autres personnes qui ont autant de besoins ?

Une maladie, quelle qu'elle soit, est toujours un drame dans la vie de chacun. Une fois malades, les gens n'ont pas l'énergie pour se battre contre la bureaucratie. Ils ont

à combattre leur maladie. La Fondation québécoise du cancer est la porte-parole des personnes atteintes de cancer. Elle dit tout haut ce qu'elles pensent tout bas.

La Fondation québécoise du cancer dénonce depuis plus de 15 ans la désorganisation de la lutte anticancéreuse au Québec, notamment l'absence de programmes de dépistage du cancer. Le ministère de la Santé et des Services sociaux tarde encore à donner des réponses et à poser des gestes. Pendant ce temps, plusieurs Québécois souffrent, d'autres meurent.

Pierre AUDET-LAPOINTE md, président de la Fondation québécoise du cancer

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



SRI LANKA

Les Tigres attaquent

■ Un millier de soldats gouvernementaux ont été tués depuis jeudi dans l'assaut du camp de Mullaitivu lancée par les Tigres de libération de l'Eelam tamoul, selon un communiqué du LTTE émis hier à Londres. Au 4^e jour de l'offensive, des sources militaires ont admis, pour la première fois, que le bilan pourrait être plus lourd que les chiffres officiels de 179 soldats et 400 rebelles tués. La radio La Voix des Tigres a affirmé que 120 combattants avaient été tués dans l'attaque.

d'après AFP

RUSSIE

Résistance tchétchène

■ Les forces russes appuyées par l'aviation et l'artillerie lourde tentaient hier de déloger les indépendantistes de leur bastion montagneux de Chatoï, au 2^e jour de combats acharnés, selon les deux camps. Les Tchétchènes — 150 combattants d'après eux, 300 de source russe — résistaient toujours en fin de journée autour de ce village perché à 2000 mètres d'altitude, à 40 km au sud de la capitale, Grozny. Les Russes annonçaient six morts dans leur camp et 60 du côté tchétchène, mais ces derniers fixaient le nombre de tués russes à 150 contre cinq Tchétchènes. Les indépendantistes ont affirmé avoir abattu un hélicoptère et un avion d'attaque au sol, ce que les Russes nient, tout en reconnaissant avoir perdu deux blindés.

d'après AFP

AFGHANISTAN

Amnesty dénonce

■ Tortures, viols, civils tués : Amnesty International a dressé hier une longue liste des violations des droits de l'homme commises en Afghanistan, en critiquant le peu d'actions de la communauté internationale pour mettre fin au conflit qui déchire le pays. Une équipe de trois membres d'AI vient d'achever un séjour d'une semaine en Afghanistan, la première de l'organisation depuis 1982 dans ce pays. « L'Afghanistan est une catastrophe en matière de droits de l'homme », a déclaré Rory Mungoven, directeur d'AI en Asie. Tous les belligérants sont coupables de violations, mais les Talibans sont parmi ceux qui commettent les pires atrocités, selon Mungoven. « Il est clair que le plan de paix de l'ONU manque de vigueur, d'énergie et de clairvoyance », a-t-il ajouté.

d'après AP

ASEAN

Sommet achevé

■ Les ministres des Affaires étrangères des sept nations membres de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du sud-est) ont conclu hier leur sommet annuel sur une déclaration prudente, insistant sur le consensus mais évitant soigneusement toute allusion à la Birmanie. La seule prise de position nette concerne de vieilles querelles territoriales en mer de Chine méridionale, qui reste « une question majeure » pour l'organisation. Celle-ci regroupe l'Indonésie, la Malaisie, Singapour, la Thaïlande, le Vietnam, les Philippines et Brunei. Le Laos et le Cambodge doivent s'y joindre l'année prochaine, et la Birmanie à une date ultérieure. D'autres questions, comme la situation dans la péninsule coréenne et le projet d'interdiction des essais nucléaires, devraient également être abordées cette semaine durant le Forum régional ARF, qui inclut des représentants des grandes puissances.

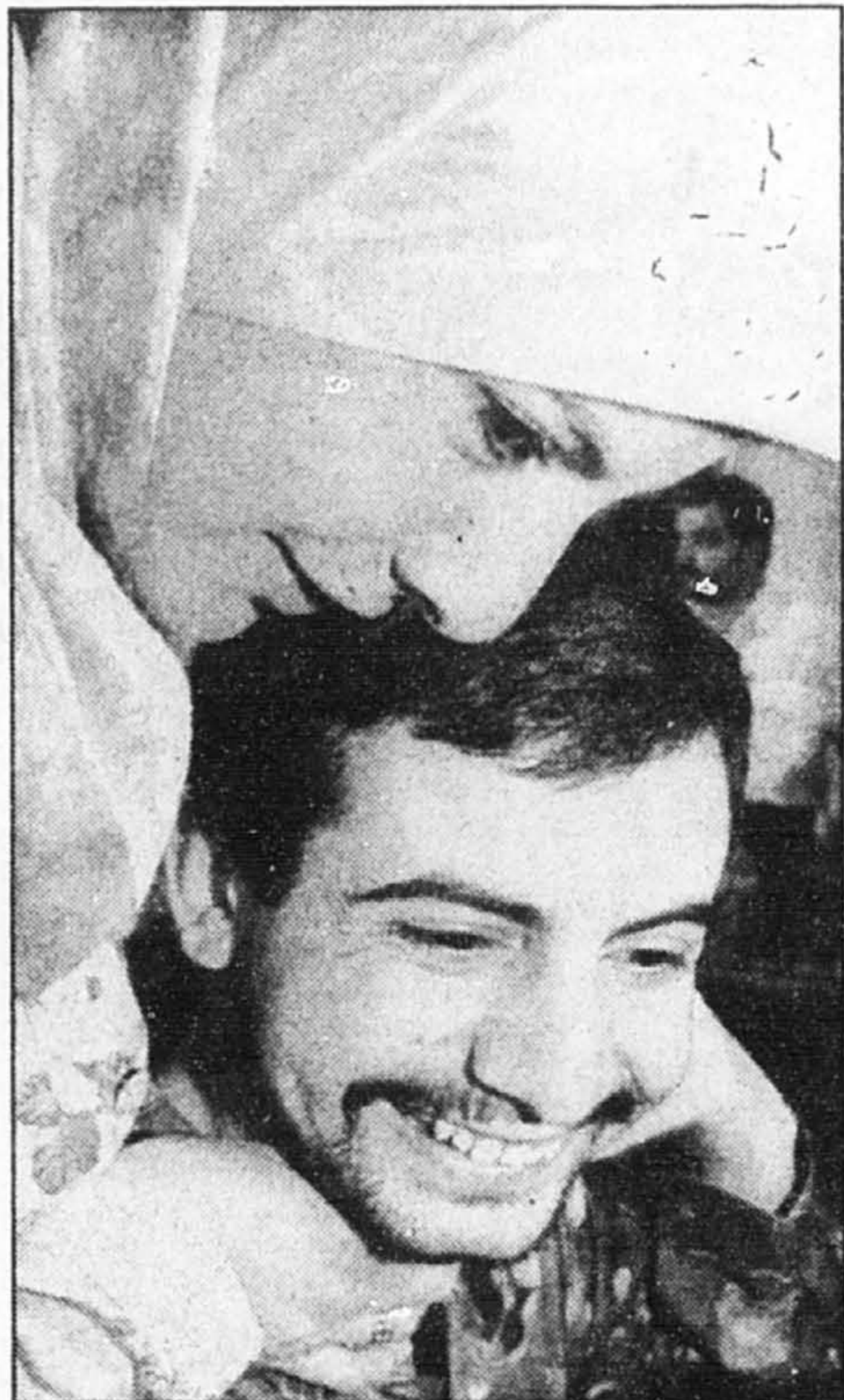
d'après Reuter

ÉTATS-UNIS

Dole a 73 ans

■ Le favori républicain en vue des présidentielles, Bob Dole, va donner une fête aujourd'hui pour son 73^e anniversaire, déterminé à ignorer les commentaires et interrogations sur son âge qui le hantent depuis le début de la campagne. S'il est élu en novembre, Dole sera le plus vieux président à entrer pour la première fois à la Maison-Blanche.

d'après AFP



Un prisonnier libéré par le Hezbollah est accueilli par sa soeur alors que (ci-dessus) des soldats israéliens remettent le cercueil contenant la dépouille d'un soldat du Hezb à bord d'un camion.

PHOTOS AP

Israël et le Hezbollah s'échangent des prisonniers

L'accord a été négocié par l'Allemagne

d'après Reuter et AFP
KHIAM, Liban

Conformément à un accord négocié par l'Allemagne, Israël et le Hezbollah libanais ont procédé hier à l'échange de dépouilles mortelles de leurs combattants, et l'État juif a aussi libéré 45 détenus de Kham, principal centre de détention dans la zone qu'il occupe au Liban sud.

Un second et dernier lot de 25 détenus de Kham a été remis la nuit dernière au Comité internatio-

nal de la Croix-Rouge (CICR) qui devait les convoier à bord de voitures frappées de son sigle hors de la zone occupée.

À Nabatiyé, à la lisière du territoire occupé, des centaines de partisans du Hezbollah attendaient dans la nuit l'arrivée de ces combattants emprisonnés.

Une dizaine de milliers de personnes en délire avait accueilli les 20 premiers détenus libérés, dont trois femmes, en scandant pendant trois heures des slogans d'appui au Hezbollah.

Le Hezbollah a de son côté remis au CICR à Beyrouth les corps de deux soldats israéliens portés disparus au Liban en 1986 et tués par la suite, et 17 miliciens de l'Armée du Liban sud (ALS, pro-Israël),

qui ont toutefois refusé de regagner la zone occupée.

Les deux militaires israéliens avaient été capturés en 1986 par le Hezbollah au Liban sud. Ils faisaient partie d'un groupe de six soldats portés disparus entre 1982 et 1986. Un seul, Ron Arad, serait encore en vie. Israël pense qu'il est retenu par l'Iran ou ses partisans au Liban, mais le Hezbollah affirme tout ignorer de sa situation.

Israël a aussi remis au CICR les corps de 123 modjahidines tués dans des attaques contre la zone occupée, dont 78 identifiés comme étant ceux de militants du Hezbollah.

« Ce n'est pas un moment de joie. Au mieux, c'est un soulagement. Mais plus que tout c'est un moment de douleur », a dit le pre-

mier ministre israélien Benjamin Netanyahu au cours d'une conférence de presse à Jérusalem. Il a remercié le négociateur allemand Bernd Schmidbauer, qui a obtenu le soutien de la Syrie et de l'Iran pour négocier l'échange.

L'intervention allemande dans cet échange couronne les efforts de Bonn pour jouer un rôle diplomatique plus actif dans une région où la France, les États-Unis et la Russie semblent plus à l'aise.

« Je suis satisfait de voir les efforts entrepris pour l'échange de prisonniers et de soldats couronnés de succès », a déclaré le chancelier Helmut Kohl dans un communiqué. « Nous, Allemands, espérons que ce geste humanitaire contribuera au développement pacifique de la région », a-t-il ajouté.

Dialogue sur fond de violence

d'après AFP
ALGER

Le président Liamine Zéroual a achevé samedi ses rencontres avec deux partis, sans le Front islamique du salut (FIS, dissout), sur fond d'un regain de violence marqué hier par l'assassinat de 12 passagers d'un autocar transportant des employés d'une entreprise publique à Keddara, à 50 km au sud-est d'Alger.

L'information n'a pas été confirmée de source officielle, mais des sources bien renseignées indiquent que l'autocar a été intercepté à un faux barrage dressé par un groupe armé islamiste. Les douze ont été

choisis parmi les passagers et fusillés, puis décapités pour certains, selon ces sources.

Avant de repartir, le groupe armé a mitraillé l'autobus, blessant plusieurs occupants, qui regagnaient leurs domiciles à partir de Rouiba, où se trouve le siège de leur entreprise, la Société des véhicules industriels (SNVI).

Ces cinq derniers jours, une vingtaine de personnes ont été tuées et une centaine d'autres blessées dans une série d'attentats à la bombe. Plusieurs assassinats ont été également commis. Mais la censure imposée aux informations touchant la sécurité n'en permet pas de mesurer l'ampleur.

Bosnie : début de campagne

d'après AFP
SARAJEVO

La campagne des premières élections de l'après-guerre en Bosnie, censées réunifier le pays à la suite de quatre ans de guerre, s'est lentement ébrannée à deux mois du scrutin du 14 septembre.

Reporté d'une semaine, le coup d'envoi a été donné vendredi par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) après l'annonce du retrait du Serbe Radovan Karadzic de la vie politique.

Pourtant, à Sarajevo comme à Pale, fief de Karadzic, les affi-

ches sont rares et aucun slogan n'invite à voter pour tel ou tel parti sur la route reliant les deux localités distantes de 15 km.

La campagne se limite à la télévision, où les partis ont commencé depuis une dizaine de jours à présenter leurs programmes, du côté serbe comme du côté de la Fédération croate-musulmane.

Un réseau « indépendant » financé par la communauté internationale et dont les émissions électorales seront diffusées sur l'ensemble du pays doit démarrer à la mi-août.

REPÈRES/ Burundi

La descente aux enfers

d'après AFP et Reuter
BUJUMBURA

La descente aux enfers continue au Burundi, où plus de 300 Tutsis ont été massacrés samedi dans un camp de déplacés à Bugendana, dans la province de Gitega, tandis que le HCR (Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés) accusait les autorités tutsis du pays et du Rwanda voisin d'agir de concert pour expulser contre leur gré des milliers de réfugiés hutus des camps du Burundi.

Ces réfugiés, contraints de quitter le camp de Kibizi par l'armée burundaise et l'hostilité des civils tutsis, arrivent à Butare, au Rwanda, où le HCR peut accueillir jusqu'à 6000 personnes.

« Ils arrivent dans un état pitoyable. Ils n'ont pas été autorisés à emporter leurs affaires. Nombre d'entre eux ont été acheminés dans des camions porte-conteneurs,

comme du bétail, et la chaleur à l'intérieur était effroyable », a déclaré Christiane Berthiaume, porte-parole du HCR.

« Les autorités du Burundi et du Rwanda sont de connivence dans cette opération », a-t-elle dit, expliquant que le représentant du HCR, Hitoshi Moze, s'est rendu dans la région des camps et il a constaté la présence sur place de responsables rwandais.

« Cela ouvre une nouvelle crise et c'est honteux », a-t-elle lancé à propos de la fermeture du camp de Kibizi par l'armée burundaise et d'une opération analogue dans le camp voisin de Ruvomo pour contraindre les Hutus à rentrer au Rwanda.

Selon le cabinet du premier ministre du Burundi (tutsi), l'armée (dominée par la minorité tutsie) et la télévision nationale, les Tutsis déplacés ont été attaqués par les Hutus des Forces pour la défense de la démocratie (FDD), branche

armée du Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD) de l'ancien ministre de la Défense Léonard Nyangoma (Hutu du parti majoritaire Frodebu).

Jérôme Ndiho, porte-parole du CNDD, a démenti, admettant que les rebelles avaient bien attaqué une position militaire à Bugendana, où se trouvaient aussi, selon lui, des « miliciens » tutsis, mais affirmant que les civils, d'un camp de déplacés hutus, avaient ensuite été tués par l'armée, lors de représailles.

Depuis Bruxelles, le porte-parole du CNDD a précisé que les FDD avaient attaqué une position militaire à Bugendana.

« L'armée joue sur cette confusion. Ils sont diaboliques », a dit Ndiho, rappelant qu'il avait déjà dénoncé un tel « maquillage » après les tueries du 3 juillet après l'attaque par la rébellion hutue de l'usine de thé de Teza, où 98 personnes furent tuées.

Quelque 5000 jeunes Tutsis,

scandant des slogans guerriers, ont manifesté hier à Bujumbura pour condamner ce massacre et, comme ils l'ont fait toute la semaine, pour réclamer la démission du gouvernement de coalition et protester contre l'envoi au Burundi, actuellement à l'étude, d'une force de paix régionale.

La télévision a montré des images d'enfants décapités, d'hommes défigurés, de femmes à moitié habillées, entassés pêle-mêle dans un hangar qui servait d'abri aux déplacés. Des blessés évacués à l'hôpital de Gitega ont affirmé que certains tueurs étaient des gens qu'ils connaissaient bien et qui avaient rejoint le maquis.

Le bilan faisait état hier à la mi-journée de 304 morts, 150 blessés et 30 disparus.

Le premier ministre Antoine Nduwayo, de l'opposition Uprona, a condamné ce « massacre des enfants orphelins du génocide d'octobre 1993 », l'imputant à « des intégristes génocidaires ».

Rire...



Une famille qui rit est une famille unie !

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Le Festival des enfants

SUZANNE COLPRON

Les comiques ? Frédéric Lanthier, huit ans, s'en moquait hier. Il avait d'autres préoccupations comme traverser le monde sur un fil de fer !

À 15 h, son carnet d'épreuves était déjà à moitié estampillé. La jonglerie ? Réussi. Les échasses ? Réussi aussi. Il ne lui restait plus qu'une épreuve pour obtenir sa médaille. Et c'était le fil de fer. Nerveux ? « Un petit peu », a-t-il admis.

L'île Bonsecours — rebaptisée Danone pour les besoins de la comédie — grouillait d'enfants dans le Vieux-Port. Frédéric avait de la compagnie et de la concurren-

ce. Pour plusieurs, il s'agissait d'une première visite au Festival Juste pour rire qui innove cette année avec son immense terrain de jeux entouré d'eau.

Il faut dire que le temps était idéal pour une sortie en famille. Il faisait beau, pas trop chaud ni trop froid. Après les affreux derniers jours, gris, frisquets et pluvieux, les organisateurs n'allaient pas se plaindre. On ignore à combien se chiffre l'assistance du Festival Juste pour rire depuis l'ouverture, mercredi. Mais chose certaine, hier était une journée record.

La foule était si abondante que les autorités policières ont dû fermer certaines rues du Vieux-Montréal à la circulation automobile pendant une partie de la journée et de la soirée. Une trentaine de policiers supplémentaires ont assuré l'ordre dans le secteur. « C'est une question de sécurité, a expliqué le sergent Bernard Mondion. On doit pouvoir circuler s'il y a un incendie ou s'il faut évacuer un blessé. »

Toutes les conditions étaient réunies pour accueillir un maximum de visiteurs.

Du bon temps

Assise à l'ombre d'un arbre sur l'île Bonsecours-Danone, Michelle Barbier prenait du bon temps. Elle avait même prévu un petit lunch. Son fils Tommy, neuf ans, mesurait son talent à celui des autres enfants.

Avant-hier, Michelle Barbier n'avait encore jamais mis les pieds au Festival Juste pour rire. Même chose pour Lucie Miller, accompagnée de son mari et de ses deux enfants de un an et six ans. « Il faisait beau. On avait le goût de venir dans le Vieux-Port, a-t-elle expli-



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Ricardo, de Mexico, en compagnie de Mikel Renout des Contractors. Il paraît qu'à force de porter le masque, le clown a attrapé le torticolis.

qué. C'est bien, mais il faut aimer les bains de foule. »

Trop de monde ? « Oui. On voulait voir le spectacle de l'école de cirque mais il n'y a plus de places. Il aurait fallu aller s'asseoir une heure avant le début du spectacle. On n'en avait pas envie avec les enfants. »

Caroline Cassidy en était aussi à son premier Festival Juste pour rire. Avec ses enfants, Stacy, trois ans, et Steeve, sept ans, elle faisait l'incontournable tournée des jeux et du parc d'amusement. « C'est bien organisé, a-t-elle dit. Je vais revenir. »

Son fils Steeve sortait de la redoutable épreuve du fil de fer.

— Pas trop difficile ?

— Oui, un peu, a-t-il dit. J'ai tombé deux fois...

Les pros étaient à l'oeuvre un peu plus loin, sur la scène Danone. Le spectacle de l'École de cirque de Québec avait débuté à 15 h devant une foule conquise d'avance. Il ne restait plus une seule place dans les gradins. Agglutinés contre la clôture, plusieurs essayaient de voir les prouesses des élèves dans les airs et sur le sol.

Il y avait beaucoup de parents et d'enfants en poussettes dans la foule mais de jeunes adultes aussi.

« Je suis venu avec des amis pour la journée », a dit Alain Giguère, qui venait au Festival pour la première fois, lui aussi. « On va rester jusqu'à la fin. »



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

François, un grand qui se prend pour un petit et qui est tout mêlé dans les fils de sa toupie.

Juste pour rire
Aujourd'hui

11h à 20h

YUGO NEXT
Musée Juste pour rire

15h
ÉCOLE DE CIRQUE DE QUÉBEC
Ile Danone

16h
LES FRANCOFOU DU VIEUX-PORT
Carrefour Bell

16h
LES FOULYMPIQUES
Music-Hall Labatt Bleue (sur la terrasse)

17h
LES VACHES FOLLÉS
Cabaret Lay's

17h
ÉCOLE DE CIRQUE DE QUÉBEC
Ile Danone

18h
ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
Agora Craven A

19h
LAURENT PAQUIN / MICHEL MPAMBARA
Cabaret Lay's

19h
MAGICAL ALLIANCE
Ile Danone

19h15
LAUGH-RODISIACS: THE RELATIONSHIP SHOW
Club Soda

19h30
GALA CRAVEN A 5
Théâtre St-Denis I

20h
TOURNOI D'IMPRO: étoiles des écoles secondaires
Carrefour Bell

20h
LES FRANCOFOU DU VIEUX-PORT
Scène Pepsi

20h
RADIO FREE VESTIBULE
Agora Craven A

20h
COUPS DE COEUR EUROPEENS: MICHEL MULLER
Le Cabaret

20h
NUDE NUDE TOTALLY NUDE
STARRING ANDREA MARTIN
The Gesù

21h
MANUE RIOTTE
Cabaret Lay's

21h
LAFFAIRE TOURNESOL
Music-Hall Labatt Bleue

21h
SURPRISE: ALAIN CHOQUETTE
Ile Danone

21h
ZONE INTERDITE
Les Deux Pierrots

21h45
LAUGH-RODISIACS: THE RELATIONSHIP SHOW
Club Soda

22h
LES ÉTOILES DE LA L.N.I.
Carrefour Bell

22h
LUIS BRUSCA
Scène Pepsi

22h
ALAIN DUMAS
Agora Craven A

22h
JUSTE POUR RIRE
Espace Go

23h
JEAN-MICHEL ANCTIL
Music-Hall Labatt Bleue

23h
LES NUITS FOLLÉS
Panthéon de l'Humour

23h30
ROBERT COUTURIER
Cabaret Lay's

24h
ZONE INTERDITE
Les Deux Pierrots

ce Soir
21h
sur l'île Danone
dans le Vieux-Port

LES YOGOURTS DANONE*

PRÉSENTENT

ALAIN CHOQUETTE

ARRIVEZ TÔT, LES MEILLEURES PLACES PARTENT RAPIDEMENT

FESTIVAL CRAVEN A
Juste pour rire
17-28 JUILLET 96
MONTRÉAL
en association avec
Bleue

Le Presse
CITE 107.3 FM
ROCK-DÉTENTE

Arts et spectacles

À 71 ans, Roussil est toujours aussi iconoclaste, bagarreur et antinationaliste

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
TOURRETTES-SUR-LOUP, France

Avec Roussil, il y a toujours de l'action, même s'il fête aujourd'hui — à 71 ans — ses cinquante ans de sculpture.

Le plus banal c'est que, avec ou sans alcool, il décide brusquement d'« envoyer chier » son ou ses interlocuteurs, et alors il n'y va pas de main morte. Cela peut se passer au restaurant, au bisifrot, chez lui, chez des amis, à la télévision, rigoureusement n'importe où, y compris au cours de ses propres vernissages. L'ours jusque là très gentil peut vous sortir un catalogue d'injures et de gros mots à faire rougir un Royal 22e.

Un peu moins souvent, Dieu merci, ce sont des malheurs de première catégorie qui lui tombent dessus. Depuis « l'arrestation » par la police montréalaise de sa sculpture *La Famille* en 1949 jusqu'à l'incendie fort étrange de son atelier voisin de Mirabel en août 1982, Roussil est sans conteste l'artiste québécois qui a vu le plus grand nombre de ses oeuvres détruites ou vandalisées. Peut-être parce qu'il provoque, ou qu'il monte ses projets au bulldozer, sans prendre les formes. En tout cas, selon l'écrivain François Tétreau qui vient de lui consacrer un fort joli ouvrage (malgré une présentation d'assez mauvais goût) (1), le sculpteur a eu une dizaine d'oeuvres monumentales partiellement ou totalement détruites, le plus souvent par quelque promoteur immobilier qui s'en estimait le propriétaire après l'avoir commandée... et qui n'en voulait plus. Exemple, la structure habitable installée devant le Drug, rue de la Montagne, et qui fut décapée à la tronçonneuse.

L'autre soir à Tourrettes-sur-Loup — le 12 juillet plus exactement — on peut dire que tout s'est plutôt bien passé pour le vernissage de sa gigantesque rétrospective, au Château qui sert aussi d'hôtel de ville à cette petite commune de l'arrière-pays niçois où Roussil s'est installé à demeure en 1956. Tout au plus, notre homme était-il un peu épuisé par des journées de préparation de vingt heures à la suite, étourdi par le bruit que la foule provoque dans ses appareils auditifs, le tout couronné par quelques verres de rouge. Ce qui fait qu'à la bague, il s'est emparé de trois drapeaux fleurdelisés qu'une dame « culturelle » du coin avait posés sur la table en croyant bien faire, et les a envoyés promener sous la table. Le Délégué du Québec, Marcel Masse, qui lui faisait face, a décidé de ne rien voir et a poursuivi une conversation fort joyeuse.

Le représentant culturel de l'ambassade, finalement, s'est retrouvé plus embêté, ne voulant pas approuver ces mauvaises manières mais ne pouvant quand même pas faire un incident diplomatique pour des drapeaux québécois

installés sous son nez ! Roussil, on le sait, est carrément antinationaliste et ne s'en cache pas, mais en l'occurrence ce qu'il n'aime pas ce sont les drapeaux tout court, surtout à l'heure de la bouffe ! « Un drapeau à tête de mort, je ne dis pas... » a-t-il finalement marmonné en plaisantant. Issu d'une famille nombreuse et ouvrière de Montréal, engagé dans l'armée à 17 ans et soldat sur le front de 43 à 45, sympathisant communiste à son retour à Montréal, aujourd'hui plutôt anarchiste qu'autre chose, Robert Roussil n'est pas exactement un artiste mondain qu'on peut produire sans risque dans les salons.

Ce n'est pas non plus — quoi qu'on pense de son oeuvre elle-même — un artiste dans le système. S'il a fait en 50 ans une fort belle carrière, c'est en accumulant les « coups » l'un après l'autre, mais des coups en marge et en solo, pratiquement jamais dans les circuits officiels des galeries. Bien qu'il soit une force de la nature, doué d'une prodigieuse fécondité (gravures, reliefs de bois, petites sculptures innombrables) sa spécialité reste le monumental : des oeuvres de bois, béton ou métal dont la hauteur varie entre cinq et 15 mètres.

Roussil a ses méthodes, ses réseaux et ses combines. Il s'engage à la mort avec les critiques ou les galeristes, mais copine, un jour avec Bernard Lamarre (Lavalin) qui lui commandera plusieurs pièces majeures, l'autre jour avec des officiels de Lachine ou Ville Saint-Laurent. Il dessine le projet à grands traits, discute les budgets, puis se lance dans l'exécution. C'est ainsi qu'est né par exemple *L'hommage à René Lévesque*, à Lachine, face au fleuve (il avait beaucoup de sympathie pour Lévesque). La première fois que je l'avais rencontré — en 1975 — il avait le projet d'une ville flottante (!) installée entre Terre-Neuve et Saint-Pierre et Miquelon...

Dans son moulin situé au pied de Tourrettes (une décharge enfouie sous la boue, achetée pour rien en 1958 et devenue aujourd'hui un paradis terrestre), il est à un jet de pierre de la fondation Maeght, haut lieu de la sculpture et — pour lui — du « banditisme artistique ». Il n'a donc pas fait affaire avec la célèbre famille.

En revanche, à deux pas de chez lui, il a directement traité... avec d'importants producteurs immobiliers. Une première oeuvre monumentale pour un développement de luxe voisin, la Villa Arson. Et surtout, un gigantesque « jardin de sculptures » sur le toit d'une usine d'épuration de Saint-Laurent du Var : on y trouve une murale de bé-



Bien que « fervent » antinationaliste, Robert Roussil avait beaucoup d'admiration pour René Lévesque. On le voit ici devant la sculpture monumentale qu'il a faite en 1988 en hommage à l'ancien premier ministre et qui symbolise « le flambeau de l'ambition québécoise ».

ton de plus de cent mètres sur 1m50, neuf sculptures individuelles, et une longue série d'anneaux de bois : un ensemble vraiment impressionnant. Roussil a lui-même dirigé les travaux d'exécution (bois et ciment) et a réalisé le tout pour un prix fort modeste : « À la seule condition, leur a-t-il dit, que jamais ni les Beaux-Arts ni le ministère de la Culture ne mettent leur nez là-dedans. »

Cinquante ans après sa première sculpture, 47 ans après le scandale de *La Famille*, un totem haut de cinq mètres que les policiers enveloppèrent dans une bâche pour l'emporter au poste et cacher la nudité de l'homme, Roussil reste pour l'instant la même force de la nature, capable de travailler 40 heures d'affilée, puis de se saouler à mort avant de se réveiller, six heures plus tard, en pleine forme et de repartir dans son atelier. Il travaille souvent la nuit, aime les siestes prolongées mais au fond ne sait faire pour l'essentiel qu'une chose dans la vie : produire. Sur papier, sur bois, avec du béton, de l'acier, des métaux nouveaux qu'il expérimente. Toute personne qui aurait l'intention de nuire à sa production a aussitôt désagréablement affaire à lui.

À part ça, Roussil déteste qu'on le traite de « grand artiste », refuse d'avoir une opinion sur lui-même. Mais il s'amuse. Énergiquement.

VIDÉOCLIPS Palmarès Musique Plus

Cette semaine	Semaine dernière	Artiste / Titre
1	2	MYLENE FARMER, California
2	4	GEORGE MICHAEL, Fastlove
3	1	TRACY CHAPMAN, Give me one reason
4	9	ALANIS MORISSETTE, You learn
5	6	SOUL ATTORNEYS, These are the days
6	11	METALLICA, Until it sleeps
7	3	BRYAN ADAMS, The Only thing that looks...
8	12	GROOVY AARDVARK, Derangeant
9	14	SMASHING PUMPKINS, Tonight tonight
10	5	COMA, Une araignée au plafond
11	15	GILDOR ROY, Lolita
12	7	KÉ, Strange World
13	20	GARBAGE, Stupid girl
14	8	A. CLAYTON & L. MULLEN JR, Theme from mission: Impose...
15	-	ROBERT MILES, Children
16	19	JARS OF CLAY, Flood
17	18	THE TRAGICALLY HIP, Ahead by a century
18	-	BACKSTREET BOYS, Get Down (You're the...)
19	16	MARIANNE, Dormir avec toi
20	-	SHANIA TWAIN, You win my love



Le Panthéon du Musée Juste pour rire vous présente

LES NUITS FOLLES

AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

10 NUITS BLANCHES

OÙ VOUS DANSEREZ EN COMPAGNIE DE VOS HUMORISTES PRÉFÉRÉS JUSQU'ÀUX PETITES HEURES DU MATIN.

du 18 au 27 juillet de 23h00 à 6h00 du matin

En spectacle ce soir: Cirque en Folie

Vous y retrouverez le D.J. Ave Mario, des danseurs, acrobates, body painting, jeux virtuels, casino, salle de billard, salon V.I.P. et un restaurant.

HORAIRE :

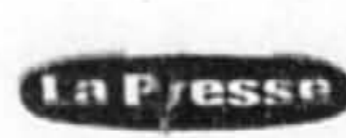
24 juillet: Cirque en Folie 26 juillet: Boogie Wonder Band
25 juillet: Bullfrog 27 juillet: Bullfrog

EN VENTE:
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE: 845-2322

RÉSEAU ADMISSION: 790-1245

Entrée: 10\$

2111, boul. St-Laurent ST-LAURENT



LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON!

4.99 EN MATINÉE REPRESENTATIONS AVANT 13h00 • **4.99** La FIEVRE du MARDI

aussi le MERCREDI à 4,99\$ aux ANGRIGNON, LAVAL, VERSAILLES et F.P. & (Greenfield Park)

Horaires du 21 au 25 juillet • INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN	F.P. 8-POINTE CLAIRE	
480, rue Ste-Catherine O. 866-3856	(Pointe-Clare) 185 boul. Hymus 697-8095	
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12:30-2:45-5:00-7:00-9:00	KAZAAM (G) 12:15-3:45-7:00-9:30	
LE ROCHER (13+) 12:40-3:20-7:05-10:00	MISSION:IMPOSSIBLE (G) dim, lun, mar 7:20-10:00	
MON HOMME (18+) 12:50-3:10-5:25-7:45-9:55	HARRIET THE SPY (G) 12:30-4:20	
PHÉNOMÈNE (G) 12:55-4:00-7:10-9:45	PHÉNOMÈNE (G) 1:30-4-10-7-10-9:50	
MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 1:00-3:55-7:20-9:50	PHÉNOMÈNE (G) 12:00-2:30-5:00-7:40-10:20	
FUIR (SAC) 1:10-3:30-7:25-9:40	A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 12:30-1:45-3:45-5:00-7:00-8:30-10:15	
LONESTAR (S.T.F.) (SAC) 1:05-3:45-6:50-9:35	THE ROCK (13+) dim, lun, mar 1:15-4:30-7:25-10:15	
CENTRE EATON		
705, rue Ste-Catherine O. 985-5730	MISSION:IMPOSSIBLE (G) mer, jeu 10:00	
LONESTAR (SAC) 1:10-4:10-7:00-9:50	FLED (SAC) 2:00-4:45-7:35-9:45	
A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 1:45-5:00-8:30	THE ROCK (13+) mar 1:15-4:30-7:25-10:15	
FLED (SAC) 12:30-2:50-5:10-7:45-10:00	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) dim, lun, mar 1:00-3:30-7:15	
HARRIET THE SPY (G) 1:00-4:00	ERASER (18+) dim, lun, mar 10:30	
TWISTER (G) 7:10-9:40 mer 9:40	F.P. 8-GREENFIELD PK	
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1:20-3:45-6:45	5000, boul. Taschereau 672-2229	
ERASER (18+) dim, lun, mar 9:15	KAZAAM (G) 1:45-4:15-7:25-9:20	
MISSION:IMPOSSIBLE (G) 12:45-4:20-7:15-9:30	PHÉNOMÈNE (G) 1:10-4-10-7-10-9:50	
THE ROCK (13+) 1:30-4:25-7:25-10:10	MULTIPLICITY (G) 2:00-4:40-7:20-10:00	
LOEWS		
954, rue Ste-Catherine O. 861-7437	FUIR (SAC) 1:15-4-00-7:00-9:15	
PHÉNOMÈNE (G) 12:00-2:30-5:00-7:40-10:15	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) dim, lun, mar 1:00-3:30-8:45	
A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 12:30-3:45-7:00-10:30	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) mer, jeu 1:30-4:05-6:45	
ERASER (18+) 1:45-4-15-7:05-9:30	ERASER (18+) 9:00	
THE ROCK (13+) dim, lun, mar 1:10-4-10-7-10-10:00	A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 12:30-3:45-7:00-10:15	
KAZAAM (G) 1:00-3:05-5-10-7:30-9:40	PHÉNOMÈNE (G) 1:20-4-20-7-10-9:40	
THE ROCK (13+) mer, jeu 1:10-4-10-7-10-10:00	FLED (SAC) 1:25-4-25-7-15-9:30	
WELCOME TO THE DOLLHOUSE (13+) dim, lun, mar 1:25-3:15-5:15-7:15-9:15	LAVAL	
PALACE 6		
698, rue Ste-Catherine O. 866-6991	1600, boul. Le Corbusier 688-7776	
2\$ MATINEES (avant 18h00)		
2,50\$ EN SOIRÉE		
PRIMAL FEAR (18+) 12:30-3:05-6:50-9:25	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) dim, lun, mar 1:20-3:30-8:50-9:00	
THE QUEST (13+) 1:00-3:10-5-10-7-10-9-10	A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 12:30-1:45-3:45-5:00-7:00-8:15	
FARGO (18+) 1:20-3:40-5:40-7:40-9:35	PHÉNOMÈNE (G) 1:00-4-20-7-10-9:55	
BIRDGAGE (G) 1:10-3:55-7:30-10:00	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) dim, lun, mar 1:20-3:40-6:40-8:55	
THE CRAFT (13+) 12:50-3:20-7:00-9:20	THE ROCK (13+) 1:10-4-30-7-15-10-05	
UP CLOSE & PERSONAL (G) 12:45-3:30-7:20-9:50	PHÉNOMÈNE (G) dim, lun, mar 12:50-4-10-7-00-9:40	
DORVAL		
260, av. Dorval 631-8586	MISSION:IMPOSSIBLE (G) dim, lun, mar 2:00-4:35-7:05-9:40	
ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$	FUIR (SAC) 1:30-4-20-7-20-10:00	
MARDI & MERCREDI 4,25\$	LE ROCHER (13+) 1:30-4-10-7-10-9:50	
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) mer, jeu 1:20-3-20-6-40-9:00	
INDEPENDENCE DAY (13+) 1:00-3:50-7:10-10:00	CINÉMA ANGRIGNON	
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) dim, lun, mar 1:30-4:05-6:45-9:00	7077, boul. Newman 366-2463	
A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 12:30-3:45-7:00-10:15	MISSION:IMPOSSIBLE (G) 7:05-9:35	
KAZAAM (G) 1:15-4-15-7-15-9:30	HARRIET THE SPY (G) 1:25-4:55	
MULTIPLICITY (G) 1:45-4-30-7-30-9:45	THE ROCK (13+) 1:15-4-10-7-30-10:15	
GREENFIELD PARK		
3620, boul. Taschereau 671-6129	LE ROCHER (13+) 1:05-4-20-7-15-10:05	
ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$	KAZAAM (G) 1:40-3-45-6-40-8:50	
MARDI & MERCREDI 2,99\$	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1:00-3:40-6:30-8:45	
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$	mer, jeu 1:00-3-40-6-30	
MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:00-4:45-7:30-10:00	FUIR (SAC) 2:05-4-45-7-20-10:00	
lun, jeu 7:30-10:00	PHÉNOMÈNE (G) mer, jeu 1:10-4-00-7-15-9:40	
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) mer 1:45-4-30-7:15-9:45	PHÉNOMÈNE (G) 1:30-4-15-7-10-9:50	
jeu 2:15	FLED (SAC) 2:00-4-20-7-30-9:45	
MISSION:IMPOSSIBLE (G) 1:45-4-30-7-15-9:50	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1:35-4-30-6:45	
mer, jeu 9:50-12:15-9:50	ERASER (18+) 10:05	
LE ROCHER (13+) 7:00-9:40	PHÉNOMÈNE (G) dim, lun, mar 1:10-4-00-7-00-9:40	
HARRIET THE SPY (G) dim, mar, mer 1:30-4:00	A TIME TO KILL (13+) mer, jeu 12:30-3:45-7:00-10:15	
VERSAILLES		
Place Versailles 353-7880		
INDEPENDENCE DAY (13+) 12:55-3:50-7:00-10:05	PHÉNOMÈNE (G) 1:00-3-40-7-10-9:50	
PHÉNOMÈNE (G) 1:30-4-15-7-10-9:50	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1:30-4-15-6:45	
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1:30-4-15-6:45	MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 9:15	
MISSION:IMPOSSIBLE V.F. (G) 2:00-4-45-7-20-9:30	FUIR (SAC) 2:00-4-45-7-20-9:30	
MULTIPLICITY (G) 12:45-4-00-7-30-10:20	MULTIPLICITY (G) 12:45-4-00-7-30-10:20	
LE ROCHER (13+) 1:15-4-30-7-15-10:15	LE ROCHER (13+) 1:15-4-30-7-15-10:15	

CABARET

AUJOURD'HUI AU

Lay's

Où l'humour s'emballe et mène le bal!

LES VACHES FOLLES Québec 17h00

Près de 30 de nos meilleurs comiques s'associent sous ce vocable pour nous offrir quotidiennement l'humour au féminin. Parfois un peu vaches, mais toujours très folles, les Lise Dion, Marielle Lévesque, Carole Dion, Goylaine Guay et consœurs nous empoisonneront donc joyeusement l'existence.

En 1990, il remporte le premier prix de la finale de CEGEP en spectacle avec son numéro d'humour. Cependant, sa carrière bifurque et le voilà sérieusement journaliste au réseau Radiomutuel. Finalement, il revient pour de bon à l'humour en 1994, se sentant sans doute davantage l'âme d'un Pierre Lévesque que d'un Pierre Pascau.

Laurent Paquin Québec 19h00

Originaire du Rwanda, Michel Mpambara croyait avant d'arriver au Québec, que la vie en Amérique ressemblerait à celle présentée dans la série «Santa Barbara». Quelle déception! C'est avec ce monologue savoureux que cet artiste de la relève a su remporter les honneurs d'un concours humoristique l'hiver dernier.

Elle n'a pas encore trente ans, mais compte déjà quatre spectacles solos à son actif, en plus du théâtre (autant comme comédienne que metteuse en scène), de la comédie musicale et de la lyrique d'improvisation Française. Si elle ne s'épuise pas d'ici-là, son curriculum vitae fera probablement deux tomes avant ses quarante ans!

Manue Riotté Québec 21h00

Bien que provocant, il refuse de se cantonner dans les personnages à l'accoutumés dans le pastis. Il puise même son inspiration au royaume des animaux dont il a déjà tiré une nouvelle lyrique et un moultique homosexuel. Quelle sera sa prochaine trouvaille: un castor castrat qui se prend pour Fanny?

Robert Couturier Québec 23h30

FESTIVAL CRAVENA Juste pour rire

CABARET LAY'S, SITE EXTERIEUR DANS LE VIEUX-PORT, QUAI JACQUES-CARTIER, DU 17 AU 28 JUILLET. PRIX: 4,50 \$ (TAXES INCLUSES). GRATUIT POUR LES 13 ANS ET MOINS. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS APPELEZ LA LIGNE INFO-BELL AU 790-HAHA CODE VIEU.

“★★★★! Hystérique!”

Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

MICHAEL KEATON - ANDIE MACDOWELL

multiplécité

version française de multiplicity

INDEPENDENCE DAY

Version Française

Ne planifiez rien pour le mois d'août.

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES CINÉMA COMPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS

Les personnes qui ont une maladie mentale, les accepter, c'est fondamental.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Aujourd'hui et demain, les 22 et 23 juillet

La Presse, CKOI et CITÉ ROCK-DETENTE

vous offrent une entrée GRATUITE

sur le site extérieur du Festival dans le Vieux-Port

sur présentation de ce coupon.

Le site est ouvert de 14h00 à minuit. Pour tout savoir sur le Festival, appelez la ligne Info Bell: (514) 790-HAHA ou consultez l'horaire complet dans La Presse.

La Presse **CKOI 96.9 FM** **CITÉ 107.3 FM ROCK-DETENTE**

Cette offre n'a pas de valeur en argent et ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

FESTIVAL CRAVENA Juste pour rire

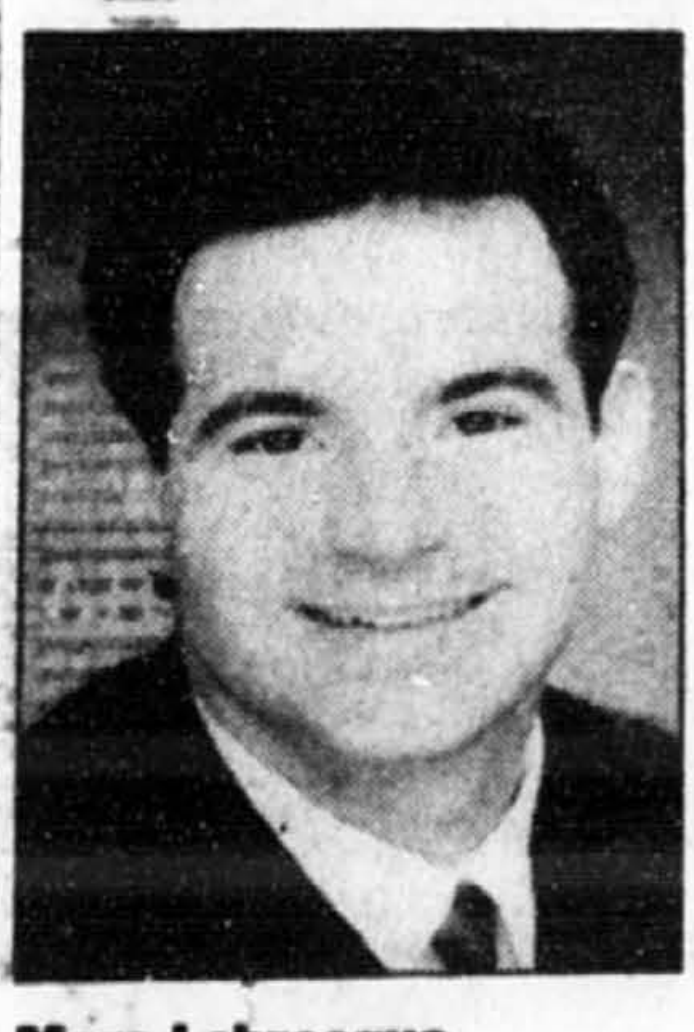
17-28 JUILLET 96 MONTREAL en association avec **Blève**

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par **Susanne Colpron**

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRG	2	9	Ce soir	Atlanta 1996	L'enfer c'est nous autres	Atlanta 1996				Le Téléjournal	Atlanta 1996 (22:15)	La Point (23:15)	Sport (23:52)	2
	13	13												13
TVA	4	8	1	7	10	10	10	10	10	10	10	10	10	4
	7	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	7
RO	15	17	24	45	24	45	24	45	24	45	24	45	24	15
	24	45	24	45	24	45	24	45	24	45	24	45	24	24
TOS	16	30	16	30	16	30	16	30	16	30	16	30	16	16
	30	16	30	16	30	16	30	16	30	16	30	16	30	30
CBC	5	6	5	6	5	6	5	6	5	6	5	6	5	5
	6	5	6	5	6	5	6	5	6	5	6	5	6	6
CTV	12	8	12	8	12	8	12	8	12	8	12	8	12	12
	8	12	8	12	8	12	8	12	8	12	8	12	8	8
ABC	22	3	22	3	22	3	22	3	22	3	22	3	22	22
	3	22	3	22	3	22	3	22	3	22	3	22	3	3
NBC	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
PBS	33	57	33	57	33	57	33	57	33	57	33	57	33	33
	57	33	57	33	57	33	57	33	57	33	57	33	57	57
ONT	12	24	12	24	12	24	12	24	12	24	12	24	12	12
	24	12	24	12	24	12	24	12	24	12	24	12	24	24
CABLE	A & E	Quincy M.E.	The Equalizer	Biography: The Earp Brothers	The Story of the Gun, Part 2	Law and Order	A & E	A & E	A & E	A & E	A & E	A & E	A & E	A & E
	BRAVO	Edmonton Jazz Ensemble	Bravo News	Foot Notes	Fall / Dance	Cinéma / CAN-CAN (5) avec Frank Sinatra, Shirley MacLaine	Monty Python	Fame	BRAVO	BRAVO	BRAVO	BRAVO	BRAVO	BRAVO
CANAL D	Destination Danger	Kilomètre-heure	Objectif Aventure	Biographies / Oleg Penkovsky	Force brute	Les Champions	CANAL D	CANAL D	CANAL D	CANAL D	CANAL D	CANAL D	CANAL D	CANAL D
	DISC.	Journeys	Beyond 2000	Summer @...	Global Family	Sanctuaries	Country Life	Int. Olympic	The Body: Inside Stories	Summer @...	Journeys	DISC.	DISC.	DISC.
FOX	Blossom	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld	Cinéma / MO' MONEY (5) avec Damon Wayans, Stacey Dash	Star Trek: Next Generation	Baywatch	FOX	FOX	FOX	FOX	FOX	FOX	FOX
	FOX(Ont)	The Simpsons	Roseanne	Cheers	Home Improv.	Seinfeld	Cops	Final Justice	M*A*S*H	FOX(Ont)	FOX(Ont)	FOX(Ont)	FOX(Ont)	FOX(Ont)
MP	Pianète Rock	Les Bombes	1 x 5	Rock Velours	Légendes du rock / John Lennon	Musique vidéo	MP	MP	MP	MP	MP	MP	MP	MP
	NW	Spirit... Games	Atlanta...	Early Edition / Atlanta	Business World / Atlanta	Olympics on the Line / Atlanta	Rough Cuts / Atlanta	The National	National Sports	NW	NW	NW	NW	NW
RDI	Le Journal d'Atlanta	Capital Actions	Reportages / Couloirs haute tension	Le Téléjournal	Le Point	Journal Atlanta	Le Canada aujourd'hui	Résumé olymp.	RDI	RDI	RDI	RDI	RDI	RDI
	RDS	S.Bike (17:30)	Sports 30 Mag	Baseball / Indiens - Blue Jays	L'Angelus du corbeau	Dette de sang	Le Bagarreur de rue	SE	SE	SE	SE	SE	SE	SE
SE	Gare à vous (17:55)	L'Angelus du corbeau	Dette de sang	Le Bagarreur de rue	SE	SE	SE	SE	SE	SE	SE	SE	SE	SE
	TMN	The Raffle (17:30)	The Whole of the Moon (19:15)	Bullets Over Broadway	Bad Love (22:45)	TMN	TMN	TMN	TMN	TMN	TMN	TMN	TMN	TMN
TSN	Ex. Scene (17:30)	Sportsdesk	Baseball / Indiens - Blue Jays	Sportsdesk	TSN	TSN	TSN	TSN	TSN	TSN	TSN	TSN	TSN	TSN
	TV5	Les Z'amours	Boîte mémoire	Journal FR2	Au nom de la loi	Bas les masques / Heureux!	Paris Lumières	Journal belge	Visions/Pyrani. Chance... (23:45)	TV5	TV5	TV5	TV5	TV5
YTV	Casper	Felix the Cat	Goosebumps	Are You Afraid	Anti-Gravity...	Hidden City	Tarzan	Madison	Rough Guide	Catwalk	YTV	YTV	YTV	YTV
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



Les familles des victimes entre douleur et impatience

AFP et Reuter
NEW YORK

Les familles et les proches des victimes de la tragédie du vol 800 de TWA ont pleuré leurs morts hier lors de cérémonies religieuses, alors que grandissait l'espoir de retrouver la carcasse du Boeing, où pourraient se trouver nombre de quelque 130 corps toujours manquants.

Une cérémonie oecuménique en mémoire des 230 personnes mortes dans la catastrophe du Boeing 747 se tenait hier à l'aéroport John Fitzgerald Kennedy, près de New York. L'appareil a explosé en vol mercredi soir, pour des raisons encore indéterminées, et s'est abîmé en mer au large de Long Island.

En fin de matinée, une cérémonie religieuse a été organisée par le consulat de France à la mémoire des 45 victimes françaises. Des offices religieux ont également été organisés dans tous les États-Unis par TWA. Trente-cinq membres d'équipage — dont les 18 qui assuraient le vol — et 18 autres employés de la compagnie américaine se trouvaient à bord du vol 800 de TWA qui devait assurer la liaison New York-Paris.

En Pennsylvanie, la petite ville de Montoursville a pleuré la mort de 16 lycéens et des cinq adultes qui les accompagnaient. Les lycéens se rendaient à Paris pour parfaire leur français et découvrir la France.

Les recherches

Par ailleurs, les vents violents qui soufflaient au-dessus de l'Atlantique à l'endroit où s'est abîmé le Boeing 747 se sont calmés et les enquêteurs ont désormais bon espoir de retrouver dans l'océan les corps des victimes et les éléments qui leur permettront de déterminer les causes de l'accident.

Les recherches ont un double objectif : retrouver les corps des 230 personnes qui se trouvaient à bord de l'appareil et les deux enregistreurs de vol qui recueillent les données techniques et les conversations à l'intérieur du cockpit, ont expliqué les responsables des opérations. Jusqu'à présent, 100 corps



PHOTO REUTER

La Française Catherine Cayrol attendait hier, à l'aéroport John F. Kennedy, des nouvelles de son mari Jacques, qui était à bord du vol 800 de TWA.

ont été repêchés et 36 d'entre eux ont été formellement identifiés.

Les équipes qui fouillent l'Atlantique ont tenté hier de faire descendre une caméra pour filmer le fond de l'océan où gisent d'importants débris.

Un sonar de la police a repéré samedi des débris non identifiés dépassant de 4,6 mètres le sol marin. Selon le chef des services d'enquête, ils pourraient constituer les fragments les plus importants de l'épave.

Il n'est cependant pas encore formellement établi s'il s'agit bien d'une partie de la carlingue du Boeing, a déclaré Robert Francis, vice-président du NTSB (organisme national américain de sécurité des transports).

Craignant que les débris n'aient été éparpillés, les enquêteurs ont élargi leur zone de recherche à une zone pratiquement aussi vaste que l'État du Massachusetts. Moins d'un pour cent de l'avion a été à ce jour découvert.

Décès, remerciements, prières

INDEX DES DÉCÈS

- BLOUIN, Mariette Larivière**
Lachine
- CREVIER, Jean**
Marieville
- GAGNON, (Cadieux) Julia**
Hudson
- GUIDOLIN, Angelo Guido**
Montréal
- LAJOIE, Marcel**
Ville d'Anjou
- LAPLANTE, (Gariépy) Antonine**
Beauharnois
- LEPAGE, (Cyr) Maria**
Montréal
- MONPETIT, Aristide**
Verdun
- PARADIS, Colette Castonguy**
Montréal
- QUINTAL, Léo**
Charlemagne
- VALLERAND, Monique**
Ile des Soeurs

DÉCÈS

BLOUIN, Mariette Larivière
À Lachine, le 20 juillet 1996, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Mariette Larivière, épouse de feu Rosaire Blouin. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Pierre (Suzette Bisson), Francine et Marie-Claire (Jean Richard), ses petits-enfants: Emmanuel et Miguel, ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Exposée au **Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée**, 620, rue Provost, Lachine. Les funérailles auront lieu le mercredi 24 juillet 1996 à 11 h en l'église Très St-Sacrement de Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

CREVIER, Jean
À Marieville, le 19 juillet 1996, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Jean Crevier, époux de feu Gilberte Foisy. Il laisse dans le deuil ses filles Françoise (Denis Gareau) et Hélène (Denis Lalonde), sa sœur Pauline, ses petits-enfants Guillaume et Camille ainsi que parents et amis. Exposé au **Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée**, 790, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu le mardi 23 juillet 1996 à 14 h en l'église St-Laurent (chapelle), 805 boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent, et de là au cimetière St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Fondation Rouville, 300 Dr. Poulin, Marieville, Québec, J3M 1L7, seraient appréciés. Heures de visite: lundi de 19 à 22 h.

GAGNON, (Cadieux) Julia
À Hudson, le 20 juillet 1996, est décédée à l'âge de 91 ans, Mme veuve Edmond Gagnon, née Julia Cadieux. Elle laisse dans le deuil deux fils, René (Huguette Gauthier) et Jean-Guy, trois petits-enfants et un arrière-petit-fils. Exposé au **Aubry et Fils**, 434, Principale, Hudson. Les funérailles auront lieu le mardi 23 juillet à 15 h en l'église St-Thomas D'Aquin. Inhumation au cimetière de Hudson. Heures de visite: lundi de 14 à 16 h et de 19 à 22 h, mardi dès 13 h 30.

GUIDOLIN, Angelo Guido
À Montréal, le 20 juillet 1996, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Angelo Guido Guidolin, époux de Amabile Fornarolo. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Johnny (Johanne Gouin), sa petite-fille Stéphanie, ses frères et sœurs Adelina, Alessandrina, Térésa, Joseph, beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Exposé au **Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée**, 745, Crémazie Est. Les funérailles auront lieu le mercredi 24 juillet 1996 à 10 h en l'église Notre-Dame de la Défense et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche de 19 à 22 h, lundi et mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

LAJOIE, Marcel
À Ville d'Anjou, le 20 juillet 1996, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Marcel Lajoie, époux de feu Fernande Quesnel. Il laisse dans le deuil son fils André, ainsi que ses sœurs: Madeleine (Dominique De-Luca), Suzanne, Anita (Gérald Lévesque), Jacqueline Geoffron; ses frères: Roger (Micheline) et Jean-Claude (Rachel), plusieurs neveux et nièces. À la demande du défunt, il ne sera pas exposé. Une messe commémorative en présence des cendres sera célébrée le jeudi 25 juillet à 11 h en l'église Immaculé Conception. La famille recevra les condoléances 30 minutes avant la messe. Pas de fleurs. Des dons à la Société de recherches sur le cancer Inc. seraient appréciés. **Direction Urgel Bourgie Ltée**

LAPLANTE, (Gariépy) Antonine
À Beauharnois, le 19 juillet 1996, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Antonine Gariépy, épouse de Louis-Philippe Laplante. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Louise (Barrie Guibord), Gilles (Louise Brunet), Claude (Louise Marman) et André (Sylvie Verrier), ses 14 petits-enfants, ses 15 arrière-petits-enfants, ses belles-sœurs, son beau-frère ainsi que plusieurs neveux et nièces. Exposée lundi à 14 h aux salons **Bourgie & Frère Inc.**, 585, rue Ellice, Beauharnois. Les funérailles auront lieu le mardi 23 juillet à 14 h 30 en l'église St-Clément et de là au crématorium.

LEPAGE, (Cyr) Maria
À l'Hôpital Fleury, le 21 juillet 1996, à l'âge de 85 ans, est décédée Madame Maria Cyr, épouse de Gérard Lepage. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses sœurs Blanche Bernard, Lucie Prévost, Marie-Ange (Aurèle Fournier), son frère Charles (Thérèse Walsh), ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux et nièces. Exposée au **Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée**, 790, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu le mardi 22 juillet 1996 à 14 h en l'église St-Hippolyte, 1055 rue Tassé, Ville St-Laurent et de là au cimetière St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: lundi de 19 à 22 h.

MONPETIT, Aristide
Au manoir de Verdun, le 20 juillet 1996, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Aristide Montpetit, époux de feu Antoinette Giroux. Il laisse dans le deuil ses sœurs Alice, Alma (c.n.d.), Lucia (feu Germain Gagné), sa belle-sœur Claire Cardinal (feu Arcade Montpetit) ainsi que ses neveux et nièces. Exposé au **Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée**, 5551, Wellington, Verdun. Les funérailles auront lieu le lundi 22 juillet à 13 h en l'église Notre-Dame de Lourdes, 4949 avenue Verdun et de là au cimetière Notre-Dame-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: lundi ouverture à compter de 11 h 30.

PARADIS, Colette Castonguy
À Montréal, le 20 juillet 1996, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Colette Castonguy, épouse de Jean Paradis. Elle laisse dans le deuil ses enfants Gilles, Christian, Suzanne, Louis (Jacinthe), Guylaine, Martine (Yvan), ses petits-enfants Louis-Philippe, Marie-Eve, Mathieu, Dominic, ses frères et sœurs, beaux-frères belles-sœurs, parents et amis. La dépouille mortelle sera exposée lundi à 19 h et mardi. Le salon ouvrira à 11 h, S.V.P., des dons à la Société du cancer seraient appréciés. Les funérailles auront lieu mardi le 23 courant. Le convoi funéraire partira du **Complexe Alfred Dallaire Inc.**, 12 415, rue Sherbrooke Est pour se rendre à l'église St-Germain Cousin ou le service sera célébré à 15 h et de là à la chapelle du complexe, 12 415 Sherbrooke Est.

QUINTAL, Léo
À Charlemagne, le 21 juillet 1996, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Léo Quintal, époux de Cécile Dubreuil. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Monique (Serge Morin), Jacques (Françoise Pilon), Jean (Sylvie Morin), Raymond (Lise Lambert), Lucie (Jacques D'Argencourt) et Céline (Roger Drouin), 11 petits-enfants, Stéphane, Sophie, François, Marie-Hélène, Philippe, Emilie, Luc, Dominique, Marc, Ariane et François-Xavier, ses frères et sœurs Marcelle, Gérard, David, Camil, Denis, Paul-Emile, Aimé et Claire ainsi que leurs conjoints et conjointes, sa marraine Bernadette Dufort, parents et amis. Les funérailles auront lieu mercredi le 24 courant. Le convoi funéraire partira du **Salon Alfred Dallaire Inc.**, 222, rue Notre Dame des Champs, Repentigny pour se rendre à l'église St-Simon et Judes où le service sera célébré à 14 h et de là au cimetière Charlemagne. Heures de visite: mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et mercredi à compter de 13 h.

VALLERAND, Monique
À sa résidence, le 19 juillet 1996, fille bien-aimée de Micheline Beaudoin et de feu Marcel-Arthur, chère sœur de Marc (Lise Parent) et de Robert (Johanne Bergeron), chère tante de Geneviève et Patrick. Elle laisse aussi dans le deuil plusieurs tantes, oncles et cousins. Les funérailles auront lieu au salon funéraire **Collins Clarke**, 5610, Sherbrooke Ouest. Le service aura lieu à l'église Ste-Catherine de Sienna, 7070 avenue Somerled, mardi le 23 juillet à 13 h. Heures de visite: lundi de 19 à 21 h et mardi 11 h 30 à 12 h 30. Des dons à la recherche pour les maladies pulmonaires; Fondation de l'Hôpital Général de Montréal ou la Fondation Hôpital pour enfants.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. J.C.

REMERCIEMENTS, à la Vierge Marie pour faveur obtenue. G. G.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

Hydro Québec

APPEL D'OFFRES ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres et les soumissions d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et les environs : 840-4903
Extérieur : 1-800-324-1759

Ville de Pierrefonds

APPEL D'OFFRES

MARCHÉ : ST-96-17

Travaux de réhabilitation de la chaussée, d'épout pluvial, de pavage, de bordures, de trottoirs, de remplacement de conduites d'eau, de branchements d'eau et d'épout domestique, et travaux connexes sur la **RUE SAINTE-CROIX** (lots 178, 179, 180, 181 et 182)

Approximativement : 725 mètres linéaires de rue

MARCHÉ : ST-96-18

Travaux de réhabilitation de la chaussée, d'épout pluvial, de pavage, de bordures, de trottoirs, de remplacement de conduites d'eau, de branchements d'eau et d'épout domestique, et travaux connexes sur les **RUES MELOCHE ET NANTERRE** (Lots 187A, 194 et 195)

Approximativement : 900 mètres linéaires de rue

MARCHÉ : ST-96-20

Travaux d'aménagement paysager incluant fourniture et installation d'équipements de jeux et de mobilier, construction de bordures, de dalles de béton et de sentiers, plantation et travaux connexes au **PARC DUVAL**

Approximativement : 80 mètres carrés de dalles de béton, 80 mètres carrés de sentiers en crible de granite, 150 mètres de bordures en béton coulé, 80 mètres de bordures préfabriquées, 25 arbres, 500 mètres carrés de surface à gazonner

La Ville de Pierrefonds demande des soumissions en duplicata, sous enveloppe cachetée marquée « soumission pour marché ST-96-17 » ou « soumission pour marché ST-96-18 » ou « soumission pour marché ST-96-20 », adressée au greffier de la Ville, au 13665, boulevard Pierrefonds, Pierrefonds (Québec).

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 h le mercredi 7 août 1996 et ouvertes publiquement immédiatement.

Seules les soumissions sur les formulaires préparés par la Ville seront acceptées. Copies des plans et documents de soumission pourront être obtenues au Service du génie, au 13665, boulevard Pierrefonds, Pierrefonds (téléphone : (514) 624-1231), moyennant un dépôt non remboursable de cent dollars (100 \$) pour chaque soumission.

La Ville de Pierrefonds ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues, sans obligation de sa part. Elle se réserve, en outre, le droit de rejeter toutes les soumissions reçues ou d'omettre du contrat, avant qu'il ne soit signé, une ou plusieurs parties du bordereau de prix, si elle le juge à-propos, sans responsabilité quelconque envers les soumissionnaires.

La greffière adjointe, **Elsine Doyle**

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des parcs, jardins et espaces verts

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec) H2Y 1C6, pour:

Soumission: 6669

Date d'ouverture: le 7 août 1996

Description: Parc de Sainte-Marthe, aménagement d'un terrain de balle-molle

Caution exigée: 11 000 \$

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, à compter du 22 juillet 1996, en s'adressant aux bureaux du Service des parcs, jardins et espaces verts, 2155, boulevard Pie IX, dans le hall d'entrée, contre un paiement de 30 dollars (30 \$) non remboursable et de 85 dollars (85 \$) non remboursable pour le devis normalisé en argent comptant ou chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal. Pour de plus amples renseignements: 872-1473.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, à la salle du Conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 22 juillet 1996.

Le greffier
Léon Laberge

L2401985

Hydro Québec

Appel d'offres

pour 14 h, heure de Montréal

NSB.60001.A
le mardi 6 août 1996
Institut de recherche à Varennes

Services de nettoyage régulier à l'intérieur de divers bâtiments.

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 % du montant total

Ordre de grandeur: 1 500 000 \$

Prix: 25 \$

Pour renseignements techniques: Télécopieur: (514) 840-3490

Avis important: Une séance d'information et une visite des lieux obligatoires pour soumissionner seront organisées le 30 juillet 1996 à 9 h 00 au 1800, boul. Lionel-Boulet à Varennes.

Le prix des documents comprend les taxes, est non remboursable et doit être payé par chèque ou mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

Les documents peuvent être consultés ou obtenus du lundi au vendredi de 8 h à 16 h à:

Hydro-Québec
Direction Acquisition
800, boul. de Maisonneuve Est
2e étage, bureau 2-007
Montréal (Québec) H2L 4M8

Pour renseignements relatifs à la vente des documents: Téléphone: (514) 840-4903 (Région de Montréal), 1-800-324-1759 (De l'extérieur)

Les documents peuvent aussi être consultés aux 8 centres d'acquisition régionaux d'Hydro-Québec entre 8 h et 12 h et entre 13 h et 16 h.

LSM.60348.A
le mardi 13 août 1996
Territoire - Îles de Montréal
Poste Hadley, St-Laurent et Rockfield

Fournitures et installation de nouveaux systèmes de climatisation.

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 % du montant total

Ordre de grandeur: 150 000 \$

Prix: 25 \$

Pour renseignements techniques: Télécopieur: (514) 840-3490

Avis important: Une visite des lieux et une séance d'information seront tenues le 6 août 1996, à 9 h 30 au poste Hadley, 700 rue Hadley, Montréal, Q.C. Cette visite et cette séance d'information sont obligatoires pour soumissionner (Confirmation de présence requise - télécopieur: (514) 840-3490)

ENVOYEZ DON

AUX ENFANTS HANDICAPÉS

TIMBRES DE PAQUES

1800 263-1969

MOT MYSTÈRE

HERBIVORES — Un mot de 6 lettres

H P E N R U T E Z I B I Q U E
E A N E U O N A E P J I E J E
R U R U R I B C B A L R S U R
B N O D S E N E R R U A M O E
I A C A E I I O E O O E N L N
V U R O P D S L B E R U A T N
O D A B B S A I E O N B T S E
R C R E E A R N T B U I E I M
E H C A V A R F A B E C P T R
S O A O C E A R I M Y H R A E
I U I L L O S E L Z C E E P L
B N N F P E R C H E R O N E I
E S F K C A Y B E B X Y R O O
R U R R O C G A M U L E T P P
B T R E V B T A K C H A M P S

ABROUTIR BUFFLE KOB ROBE
ALPAGA CARIBOU LAPIN SARRASIN
AVOINE CERF MANADE TAURE
BARBE CHAMP MULET TURNEP
BELIER CHOU NOUE UNAR
BETAIL COB ORYX URE
BETE COR PATIS VACHE
BICHE CORNE PERCHERON VEAU
BIQUE CORPS PINCE VERT
BISON ERS PLANTE VESCE
BIZET HARDE POIL YACK
BOUC HERBIVORE PONEY YAK
BREBIS HERBE PRE ZEBRE
BROCARD ISARD REMUE ZEBU
BUBALE JAROSSE RENNE

Solution du dernier problème : **PERRUQUE**

Libéraux et bloquistes à égalité au Québec

SONDAGE GALLUP

Selon un sondage effectué récemment par la maison Gallup, les libéraux fédéraux recueillent de nouveau l'appui de plus de la moitié des Canadiens dans les intentions de vote. Cinquante-trois p. cent des Canadiens interrogés ont dit être prêts à voter pour les libéraux lors des prochaines élections fédérales, alors que cette proportion était de 50 % le mois dernier.

Il y a deux mois, les libéraux ont enregistré leur baisse la plus importante dans les intentions de vote depuis leur victoire électorale de 1993, soit un écart de 7 %, ce qui

était dû en grande partie à l'annonce que la TPS ne serait pas remplacée, contrairement à ce qui avait été promis. Or, cette baisse dans les intentions de vote semble avoir été limitée dans le temps à un mois seulement, les niveaux de soutien aux libéraux étant revenus à 50 %.

Le Bloc québécois maintenant dirigé par Michel Gauthier obtiendrait, pour sa part, les voix de 10 % des Canadiens (45 % des Québécois) si des élections générales avaient lieu aujourd'hui, au lieu de 14 % en juin. Le Parti réformiste de Preston Manning est également appuyé par 10 % des électeurs canadiens, au lieu de 12 % le mois dernier. Au moment où les conservateurs se préparent en vue de leur congrès au mois d'août, le sondage Gallup révèle qu'ils recueillent un appui accru dans les intentions de vote des Canadiens. Seize p. cent des Canadiens voteraient pour le parti de Jean Charest si des élections fédérales avaient lieu aujourd'hui, par rapport à 14 % le mois dernier et à 11 % en

avril. Quant au NPD, ayant à sa tête Alexa McDonough, obtient toujours 10 % des intentions de vote, soit la même chose qu'en juin.

Moins de un p. cent des électeurs canadiens ayant déjà fait un choix en vue d'élections fédérales possibles appuieraient d'autres partis fédéraux ce mois-ci, au lieu de 1 % le mois dernier. Enfin, 35 % des personnes interrogées ne savent pas encore pour qui elles voteraient advenant des élections, au lieu de 26 % le mois dernier.

Les libéraux et le Bloc québécois sont appuyés par à peu près le même pourcentage de Québécois. Quarante-cinq p. cent des Québécois ayant fait un choix soutiennent le Bloc québécois ce mois-ci, par rapport à 44 % qui appuient les libéraux.

Les libéraux de Jean Chrétien conservent des avances confortables sur tous les autres partis dans toutes les régions à l'exception du Québec. Les libéraux ont leur avance la plus forte dans les provinces de l'Atlantique, environ 50

points de pourcentage sur les conservateurs et le NPD. Cinquante-huit p. cent des Ontariens voteraient pour les libéraux de Jean Chrétien ce mois-ci, bien en avance sur les conservateurs qui obtiennent 22 % des intentions de vote.

Les néo-démocrates viennent loin derrière les libéraux en Colombie-Britannique — 19 % par rapport à 56 %. L'avance des libéraux dans les Prairies est plus faible, se situant à environ 20 points de pourcentage ce mois-ci. Quarante-cinq p. cent des résidents des Prairies appuient les libéraux, par rapport à 23 % qui appuient le Parti réformiste et à 20 % qui sont partisans des conservateurs.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1002 personnes effectuées entre le 9 et le 14 juillet. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 % 19 fois sur 20. Au Québec, l'échantillon est plus restreint et la marge d'erreur est de 6 points de pourcentage.

EN BREF

Clandestins russes

■ La Gendarmerie royale du Canada déposera des accusations contre une firme californienne accusée d'avoir fourni illégalement des travailleurs russes à une entreprise de haute technologie canadienne. Le département de l'immigration et des passeports de la GRC entend accuser la société Inter-Continental Software (ICS) de Palo Alto, en Californie, relativement à l'arrestation, en mai 1995, de huit programmeurs russes. Les informaticiens étaient employés par l'entreprise Corel d'Ottawa. Corel, qui a embauché les Russes par le biais de ICS, n'a reçu qu'un avertissement puisque les hommes étaient officiellement employés par ICS, a mentionné M. Finck. La société californienne et son propriétaire, Mike DeLyon, seront accusés d'avoir enfreint la loi canadienne sur l'emploi. Selon un porte-parole de Corel, les Russes, munis de visas de visiteurs, sont arrivés au Canada en novembre 1994.



Mazda 626

AVEC ELLE, C'EST PUREMENT PHYSIQUE!

Les célibataires aiment conduire la Mazda 626. Les familles partent avec elle en toute confiance. Pourquoi ?

Parce qu'elle a de l'énergie ! Son très performant moteur V6 de 2,5 l à 24 soupapes est l'un des plus légers, des plus compacts et des plus silencieux au monde. Mais attention...

Au lieu du V6 (non offert par Altima), vous pouvez aussi opter pour le moteur de 4 cylindres, qui consomme moins d'essence que les moteurs des Altima, Accord et Camry. Mais quel que soit le choix de moteur...

Vous jouirez du même confort. Grâce à la suspension indépendante aux 4 roues à double bras trapézoïdal et barre stabilisatrice. Et de la même sécurité ! Elle surpasse la Camry et l'Accord aux tests de collision frontale.

De plus, c'est elle qui offre le plus d'espace intérieur dans sa catégorie.

Performance, économie d'essence, confort et sécurité. Que voulez-vous de plus... ?

Ah oui !... Tous les acheteurs aiment son prix.

Seulement 1 500 \$ d'acompte.

248\$*

par mois / 24 mois

Les concessionnaires Mazda du Québec



EMPORTE-MOI

LOCATION
Personnalisée
MAZDA

*Prix de location personnalisée Mazda. Ce prix s'applique seulement aux modèles neufs Mazda 626 DX 1996 (modèle F40S56AA00) pour une location de 24 mois. Des termes plus longs sont offerts. Un versement initial de 1 500 \$, ou échange équivalent, le versement du premier mois et un dépôt de 300 \$ sont requis au moment de la transaction. L'obligation totale contractée est de 7 752 \$. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8 cents le kilomètre additionnel. Sujet à l'approbation du crédit. Crédit et taux de location personnalisée ne peuvent être combinés. Les offres sont valides exclusivement pour des achats au détail sur la marchandise en stock chez les concessionnaires pour une durée limitée à partir du 5 juillet 1996. Transport et préparation 600 \$, taxes, immatriculation et assurances en sus. Votre concessionnaire peut vendre ou louer moins cher. Voir les concessionnaires participants pour les détails.